



VISITE DU PRÉSIDENT MAURITANIEN À ALGER

Plusieurs accords de coopération ont été signés entre les deux pays

p.3

Quotidien d'information indépendant - N° 7249 - Mercredi 29 décembre 2021 - Prix : 10 DA

DE NOUVEAUTÉS RÉGLEMENTAIRES ET DE DÉCISIONS PROGRAMMÉES EN 2022

Sur la relance économique, l'Etat reste d'un optimisme prudent



© Photo : D.R.

En cette fin d'année 2021, l'Algérie affiche un bilan économique plutôt mitigé, mais tente progressivement de retrouver un certain équilibre antérieur à la crise sanitaire afin de reconstruire un nouveau modèle économique plus cadencé, inclusif et solidaire. Elle n'est pas le seul pays à ne pas atteindre le niveau de PIB et de croissance anticipé il y a deux ans, ce qui a engendré d'importantes pertes définitives pour l'Etat et un déficit budgétaire de plus de 4.200 milliards de dinars, selon la LF 2022.

p.4

LE MAK ET RACHAD SUR LA LISTE NOIRE DU TERRORISME

2021, une année d'action contre le «couple du mal»

p.3



NARCOTRAFIQUANTS, ORPAILLEURS, CONTREBANDIERS... 16.000 arrestations exécutées par l'ANP en 2021

p.3



12 JUIN ET 27 NOVEMBRE 2021

Des élections en rupture avec les pratiques mafieuses

p.2

CAPC

La CAPC crée un conseil d'affaires avec l'Union du patronat mauritanien

La Confédération algérienne du patronat citoyen (CAPC) a signé mardi à Alger un protocole d'accord avec l'Union nationale du patronat mauritanien (UNPM), portant création d'un Conseil d'affaires algéro-mauritanien. Paraphé par le président de CAPC, Sami Agli et celui de l'UNPM, Mohamed Zein El Abidine Ould Cheikh Ahmed, ce Conseil d'affaires vient «consolider et renforcer la coopération entre deux économies en pleine dynamique de restructuration, de transformation et d'ouverture», a-t-on expliqué lors de la cérémonie de signature.

UNPA/CONGRÈS

Revoir les textes sur le foncier agricole et les mécanismes d'octroi de crédits

L'Union nationale des paysans algériens (UNPA) a appelé au terme de son 9^e congrès à la révision de l'ensemble des lois relatives au foncier agricole et des mécanismes d'octroi de crédits aux agriculteurs.

INDUSTRIE

les contrats de performance doivent inclure le critère de l'innovation

Le groupement Algeria Corporate Universities (GACU) propose d'introduire le critère de l'innovation dans les contrats de performance des dirigeants d'entreprises publiques, a indiqué mardi à Alger son P-DG Ghrieb Sifi.

12 juin et 27 novembre 2021

Des élections en rupture avec les pratiques mafieuses

Les premières élections législatives (12 juin 2021) et locales (27 novembre 2021) de l'Algérie nouvelle, sur la base de la Constitution adoptée le 1^{er} novembre 2020 et de la loi portant régime électoral qui en est issue, ont consacré une série de ruptures avec les pratiques électorales du passé.

Elles ont révélé un «décor» inhabituel à l'électeur algérien, avec l'absence de la fameuse «administration» tout au long du processus. Ce n'est pas tout : avant, tout dépendait de la place du candidat sur la liste et les premières «loges» étaient chèrement payées par ceux qui disposaient de suffisamment d'argent et n'avaient aucun scrupule ni éthique, pour corrompre les électeurs. Avant, aussi, on a failli l'oublier, les candidats du pouvoir utilisaient frauduleusement les moyens de l'Etat (téléphones, ordinateurs, véhicules de service, bons d'essence, y compris le personnel des ministères pour servir le ministre-candidat, pourtant assuré de passer sans tamarre...). A-t-on vu pareille pratique durant la préparation et le déroulement des élections législatives et locales qui se sont déroulées en 2021 ? Non ! Ce changement radical a été tellement rapide qu'il est passé inaperçu, comme si le comportement électoral respectueux de l'éthique est devenu «normal». Les deux scrutins ont été indemnes de l'influence de l'argent. Ils ont pris une dimension historique, du fait de la transparence et de l'intégrité des opérations électorales. Pour la première fois, les vrais chiffres sont donnés pour la participation, alors qu'ils ne sont pas à l'avantage du pouvoir qui a organisé ces élections. Mais le mystérieux paradoxe est qu'au moment où la pratique électorale en Algérie a été libérée des comportements mafieux, les électeurs ont choisi dans une grande proportion de bouder les urnes.

Les opérations de vote sur l'ensemble du territoire national se sont déroulées dans de bonnes conditions, à part quelques cas isolés. Dans les wilayas de Tizi Ouzou et de Béjaïa, des électeurs ont eu le courage d'aller aux bureaux de vote et déposer leurs bulletins dans les urnes malgré une terreur anti-vote ambiante. Dans ces wilayas, des candidats



la campagne électorale a été une opportunité pour les nouvelles formations politiques de se faire connaître. (Photo:DR)

ont eu le courage de se présenter aux élections. Autre particularité, et pas des moindres, de ces élections : les opérations de vote ont eu lieu dans le respect par les électeurs et l'ensemble

du personnel chargé de l'encadrement, des mesures sanitaires liées à la pandémie du Covid-19 auquel avait appelé l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE). Comment préserver

la santé des citoyens et des candidats, et réussir ces deux rendez-vous électoraux ? C'était un défi de taille pour les autorités sanitaires et pour toute la classe politique. La situation sanitaire créée depuis plusieurs mois par l'épidémie de Covid-19, a pesé sur la préparation et le déroulement des élections législatives et locales. Plus spécialement pour les élections locales, elle a pris des tournures inquiétantes du fait de la remontée du nombre de cas de contaminations, à cause du relâchement dans le respect des gestes barrières et le faible taux de vaccination, ce qui a accru le risque de la quatrième vague de l'épidémie de Covid-19 évoquée par les spécialistes. La crise sanitaire et les contraintes imposées par le dispositif de protection et de prévention a eu un effet qui a fortement contrarié les efforts des candidats et des dirigeants des partis politiques engagés dans les élections locales. De plus, le renouvellement anticipé des Assemblées populaires communales (APC) et de wilaya (APW) a suscité peu d'engouement chez les Algériens, même si la campagne électorale a été une opportunité pour les nouvelles formations politiques de se faire connaître.

L'état d'esprit des gens était plutôt marqué par le climat social perturbé, à ce moment, par la chute du pouvoir d'achat provoqué par la hausse des prix de plusieurs produits alimentaires dont la pomme de terre et le poulet. Plus fondamentalement, des observateurs ont souligné le poids de l'informel, qui représente la majeure partie de la

Les regards tournés vers les élus

Deux dates ont marqué l'année 2021 dans le parachèvement de l'édifice institutionnel : le 12 juin et le 27 novembre. Malgré un taux élevé d'abstention, l'organisation de ces deux élections, législatives et locales, a été une réussite, complétée par l'installation de la nouvelle Assemblée nationale populaire (ANP) et des Assemblées populaires communales et de wilayas (APC et APW). Ces deux consultations électorales ont mis à l'épreuve les mécanismes constitutionnels et juridiques conçus pour garantir l'intégrité et la crédibilité de la pratique démocratique dans l'Algérie nouvelle, selon l'engagement du Président Abdelmadjid Tebboune. L'objectif principal qui leur a été assigné par les autorités, était de rétablir la confiance entre le citoyen et les institutions de son pays par le biais d'une rupture avec les anciennes pratiques électorales. Le comportement des élus sera déterminant dans ce sens.

La conjoncture exceptionnelle liée à la pandémie du Covid-19 dont la continuité des répercussions accentuée à chaque fois le manque de visibilité sur un retour à la normalité, a été un facteur absolument défavorable à la tenue des deux élections. Mais le défi a été relevé, elles ont eu lieu. L'ANP, les APW et les APC ont été renouvelées sur la base d'une démarche en rupture avec les anciennes pratiques. Les résultats des élections ont suscité des analyses et commentaires, les uns complètement farfelus, inspirés par l'aigreur de leurs auteurs, le plus souvent confortablement installés à l'étranger, d'autres heureusement plus sérieux et qui aident à comprendre. La performance réalisée par les listes des indépendants, constitue l'élément nouveau et sans doute celui qui traduit le mieux l'évolution de la scène politique nationale et sa perception par les Algériens. Elle donne à réfléchir. Les indépendants ont bénéficié du sentiment de rejet de la classe politique dominant dans la société et du vote sanction des électeurs.

Les analystes l'ont fait remarquer à plusieurs reprises, les Algériens sont déçus par le comportement des acteurs politiques dont beaucoup sont loin de faire preuve d'exemplarité dans leurs actes quotidiens. L'activité politique était vue comme une opportunité de bénéficier d'avantages et de changer de statut social. En toile de fond, les pratiques mafieuses qui nourrissent la corruption. En 2021, la chasse à la corruption s'est poursuivie. La corruption avait fini par gangrener le pays à presque tous les niveaux, et particulièrement les plus élevés, sur fond de «climat des affaires». La moralisation de la vie du pays est indispensable pour construire l'Algérie démocratique et sociale, qui est plus proche du citoyen qu'avant et expurgée des inégalités.

L. A.

REPÈRE

Conférence

Début des travaux de la 18^e Conférence des ministres arabes de l'Enseignement supérieur à Alger

Les travaux de la 18^e Conférence des ministres arabes de l'Enseignement supérieur ont débuté hier mardi, à Alger. Cette conférence est organisée sous le thème : «L'enseignement supérieur et la recherche scientifique dans le monde arabe à l'horizon 2030 : vision et orientations», en collaboration avec l'Organisation arabe pour l'éducation, la science et la culture (ALECSO). Les experts participants à cette conférence, se sont attelés, les 26 et 27 décembre courant, au débat de plusieurs thèmes relatifs à «l'enseignement supérieur et la recherche scientifique dans le monde arabe à l'horizon 2030 : vision et orientations» et le «Système de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique : état des lieux et perspectives».

Ils ont également examiné «les indicateurs mesurant la performance régionale d'utilisation de l'intelligence artificielle», «le plan exécutif du cadre général de la recherche scientifique arabe dans les domaines socio-économiques» et «l'utilisation de la technologie Block Chain dans l'enseignement». Cette conférence se veut un outil pour examiner et débattre les aspects essentiels et communs au niveau des organisations arabes de l'Enseignement supérieur, mais aussi une opportunité pour cristalliser de futures visions et conceptions devant promouvoir une opération éducative de qualité pour être au diapason des différentes évolutions en matière d'enseignement supérieur aux niveaux mondial et arabe. La conférence constituera également une occasion pour échanger les expériences à l'échelle arabe en termes d'enseignement supérieur et de recherche scientifique et consolider ses structures tout en promouvant ses cadres humains et ses programmes d'enseignement et de recherche.

base sociale dans le pays, et qui nourrit une aversion évidente pour les institutions de l'Etat, pour tout ce que représente le civisme et la loi, encore plus pour les élections. Les acteurs de l'informel, dont les activités se déroulent en marge de la loi et en violation de celle-ci, ne pouvaient pas intervenir sur les processus des deux élections, leur argent qui circule dans des sachets plastiques noirs était particulièrement surveillé.

Lakhdar A.

Voir sur Internet www.lnr.dz.com

Narcotrafiquants, orpailleurs, contrebandiers... 16.000 arrestations exécutées par l'ANP en 2021

L'année 2021 a tiré sa révérence, une période très agitée en matière de lutte contre le crime transfrontalier organisé durant laquelle, les forces de l'Armée nationale populaire (ANP) ont frappé fort.

Plus de 16.000 criminels qui agissent dans des réseaux de trafic en tous genres ont été arrêtés par les différents détachements des forces de l'Armée nationale populaire (ANP) au cours de l'année 2021.

Le nombre prédominant des criminels arrêtés durant la période précisée est lié au trafic de drogue et des psychotropes. En effet, dans le domaine de la lutte contre le trafic de drogue, et à partir des bilans mensuels établis par la direction de la communication relevant du ministère de la Défense nationale au cours de ladite période, plus de 1.400 narcotrafiquants ont été arrêtés dans le cadre de nombreuses affaires liées au trafic de drogue, tandis que plus de 15 tonnes de drogue, deux millions et demi d'unités de psychotropes et plus de 505 kilogrammes de cocaïne ont été saisis au cours de la même période.

Sur le plan de la lutte contre l'immigration clandestine, les forces de l'Armée nationale populaire ont interceptés, au cours de l'an-



■ Au cours de l'année 2021, 8.444 immigrants clandestins à travers des embarcations artisanales, dont de nombreux sont de différentes nationalités. (Photo : D.R)

née 2021, 8.444 immigrants clandestins à travers des embarcations artisanales, dont de nombreux sont de différentes nationalités. Concernant la lutte contre la contrebande et l'orpaillage de l'or, le bilan indique l'arrestation de 12.000 contrebandiers et orpailleurs à travers de nombreuses opérations menées par les forces de l'ANP sur le long des frontières du pays. Dans le même cadre, il a été saisi 4.000 marteaux-piqueurs, 8.000 groupes électrogènes, 170 détecteurs de métaux, plus de 1.000 tonnes de mélange de pierre et d'or brut, 1.400 quintaux de cuivre, 6.000 moyens de liaison, plus de 500.000 unités de diverses boissons, 800,7 tonnes de den-

rées alimentaires, 800,9 quintaux de tabac, plus de 800 véhicules, 2.384.079 articles pyrotechniques, 700.560 litres de carburant et 480.000 unités de produits pharmaceutiques. Par ailleurs, et concernant la protection et la surveillance des frontières maritimes du pays, les forces de l'ANP ont réussi, le 26 juin 2021, à intercepter plus de 500 kilogrammes de cocaïne à Oran. C'est la plus grande affaire de trafic des drogues dures durant l'année 2021. Il s'agit de la sécurisation des eaux territoriales. En effet, les garde-côtes du Commandement des Forces Navales, relevant de la Façade Maritime Ouest à Oran, ont déjoué, le 26 juin passé, une tentative d'intro-

duction d'une énorme quantité de cocaïne destinée à l'inondation de notre pays par ces poisons et drogues. L'opération a été amorcée à travers un appel lancé par des pêcheurs algériens, portant sur la présence de sacs suspects qui flottaient, et suite auquel des unités des garde-côtes d'Arzew ont été dépêchées sur les lieux à 6 miles marins au nord-ouest de Cap Carbon à Oran où elles ont repêché et saisi une quantité de cocaïne s'élevant à 490,05 kilogrammes répartie sur 442 plaquettes. Les analyses effectuées par les laboratoires des services compétents de la Gendarmerie nationale ont confirmé qu'il s'agit, réellement, de la cocaïne.

Cette opération est l'une des plus importantes qu'avaient réalisées les unités de l'ANP durant l'année 2021, elle s'ajoute aux multiples opérations ayant permis de mettre en échec toute tentative d'introduction et de colportage de ces poisons dans notre pays. Aussi, l'année 2021 a été également marquée par la mort tragique et héroïque à la fois de 28 jeunes soldats de l'Armée nationale populaire lors des incendies criminels qui avaient ravagé le Nord du pays durant l'été dernier.

Et c'est aussi en 2021 que l'ANP a engagé, pour la première fois, les Mi-26 dans la lutte contre les incendies, mais il semble que l'option était à l'étude depuis une année avec l'achat de réservoirs Bambi Buckets de 9.800 litres et des entraînements de remplissage et de largage pour les équipages de cet appareil nouvellement acquis par l'Algérie.

Sofiane Abi

Le MAK et Rachad sur la liste noire du terrorisme

2021, une année d'action contre le «couple du mal»

Depuis leur classement sur la liste noire des organisations terroristes en mai 2021 par le Haut Comité de Sécurité (HCS), la guerre au MAK et Rachad va boucler sa première année.

Au cours de l'année 2021, la lutte contre les deux organisations terroristes, le MAK et Rachad, a connu une effervescence suite aux opérations de qualité qu'avaient mené les forces de sécurité contre les deux nébuleuses organisations criminelles. En tout, près d'une centaine d'arrestation a été exécutée contre les cellules dormantes appartenant aux deux mouvements terroristes, MAK et Rachad. Au cours de l'année 2021, le nombre des individus arrêtés pour appartenance soit au MAK ou Rachad a atteint les 88 cas, alors que 29 autres individus sont actuellement en état de fuite et dont certains font l'objet de mandats d'arrêt internationaux, à leur tête les deux terroristes, Ferhat Mehenni et Larbi Zaitout. Le 12 octobre passé, un réseau terroriste composé de 17 membres du MAK a été démantelé et plusieurs armes, drapeaux, tracts au nom de l'organisation terroriste et ma-

tériel de guerre ont été saisis suite à des investigations soigneusement menées par des enquêteurs relevant de la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN). Lors des perquisitions des domiciles des 17 membres du MAK, plusieurs documents et autres pièces à conviction dévoilant flagrant délit la permanence des contacts de ces derniers avec des institutions sionistes, ont été saisis. Le réseau en question activait à travers l'axe Béjaïa-Tizi Ouzou-Bouira, avait indiqué la DGSN dans un communiqué. Les dix-sept terroristes planifiaient des attentats armés qui visaient la sécurité et l'unité nationale, avec la complicité de parties internes séparatistes, a fait savoir l'enquête de la DGSN. Les aveux du commando du MAK font état de contact permanent, via les réseaux sociaux, avec d'autres complices extérieurs, soit des associations et organisations de la société civile implantées au sein de l'entité sioniste et un pays d'Afrique du Nord. Les 17 membres de ce réseau ont été présentés devant le parquet de la section de lutte antiterroriste et

du crime transfrontalier du tribunal de Sidi M'hamed, faut-il le rappeler. Presqu'un mois avant, plus exactement le 18 septembre 2021, la Gendarmerie nationale avait mis la main sur deux membres actifs du mouvement terroriste MAK qui tentaient de fuir les poursuites judiciaires vers l'étranger en prenant le large dans une embarcation artisanale avec 28 autres émigrants clandestins. Les deux membres du MAK comptaient rejoindre les côtes italiennes à partir de la ville d'Annaba mais c'était sans compter la vigilance et la surveillance des forces de la Gendarmerie nationale qui ont très vite intercepté les deux embarcations. Les deux membres du MAK fuyaient les régions ayant connu les incendies criminelles de l'été dernier. Quatre jours avant, soit le 14 septembre dernier, huit individus qui étaient en contact avec le chef terroriste de l'organisation criminelle du MAK, le dénommé Ferhat Mehenni, et qui avaient participé aux incendies criminelles à Tizi Ouzou, ont été arrêtés par les gendarmes à Tizi Ouzou.

S. Abi

ALGERIE-MAURITANIE

Signature d'accords

Plusieurs accords de coopération ont été signés entre les deux pays

Poursuivant sa visite en Algérie, le président mauritanien M. Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani a rencontré au siège de la Présidence de la République M. Abdelmadjid Tebboune. Des entretiens ont eu lieu entre les deux chefs d'Etat sur le renforcement des liens entre les deux pays. Les entretiens entre le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et son homologue mauritanien, M. Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani, ont été élargis aux membres des délégations des deux pays, mardi à Alger. Etaient présents à ces entretiens, côté algérien, les ministres de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Kamel Beldjoud, de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, de la Santé, Abderrahmane Benbouzid, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane, du Commerce et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Merabi, et du ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de la micro-entreprise, Nassim Dhiafat, ainsi que les membres de la délégation mauritanienne. Le président mauritanien, Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani, s'est recueilli, lundi, au sanctuaire des Martyrs (Alger), à la mémoire des chouchada de la Guerre de libération nationale. Accompagné du ministre de l'Energie, Mohamed Arkab, le Président mauritanien a déposé une gerbe de fleurs devant la stèle commémorative où il a observé une minute de silence à la mémoire des martyrs Le Président Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani s'est rendu, par la suite, au Musée national du Moudjahid où il a reçu des explications sur les différentes étapes de l'histoire de l'Algérie. Après avoir signé le livre d'or, le président mauritanien a reçu le Bouclier du musée. Signalons enfin que l'Algérie et la Mauritanie ont signé des accords de coopération et des mémorandums d'entente concernant plusieurs secteurs, et ce, en marge de la visite d'Etat qu'effectue en Algérie le Président mauritanien, Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani. La cérémonie de signature qui s'est déroulée à la Présidence de la République, a été supervisée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune et son homologue mauritanien. Il s'agit d'un accord de coopération dans le domaine de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, signé par le ministre du secteur, Abdelbaki Benziane et son homologue mauritanienne, Mme Amal Sidi Ould Cheikh Abdellah. Un programme exécutif pour les années 2022/2023/2024 a été également signé dans le même domaine par les deux ministres.

Moncef Redha

BRÈVE

Palestine

Le soutien constant de l'Algérie a contribué à l'amélioration des capacités scientifiques du peuple palestinien

Le ministre palestinien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Mahmoud Moussa Ahmed Abu Mousse a affirmé, lundi à Alger, que le soutien historique constant de l'Algérie «a contribué à l'amélioration des capacités scientifiques» du peuple palestinien et lui a permis de renforcer sa résistance contre l'occupation israélienne. «Le soutien de l'Algérie à l'Etat de Palestine dans différents domaines, notamment dans l'enseignement supérieur et la recherche scientifique, traduit le niveau des relations historiques unissant la Palestine et l'Algérie et la poursuite de son soutien, à travers l'octroi de bourses d'études en faveur des étudiants dans les différentes spécialités scientifiques», a déclaré le ministre palestinien à la presse au terme de l'audience que lui a accordée son homologue algérien, Abdelbaki Benziane, en marge du 18^e Conférence des ministres de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique dans le monde arabe.

Agence

De nouveautés réglementaires et de décisions programmées en 2022

Sur la relance économique, l'Etat reste d'un optimisme prudent

En cette fin d'année 2021, l'Algérie affiche un bilan économique plutôt mitigé, mais tente progressivement de retrouver un certain équilibre antérieur à la crise sanitaire afin de reconstruire un nouveau modèle économique plus cadencé, inclusif et solidaire.

Elle n'est pas le seul pays à ne pas atteindre le niveau de PIB et de croissance anticipé il y a deux ans, ce qui a engendré d'importantes pertes définitives pour l'Etat et un déficit budgétaire de plus de 4.200 milliards de dinars, selon la LF 2022. Une situation inédite qui pourrait influencer les comportements et les décisions futurs des pouvoirs publics qui ont élaboré un Plan de relance économique et industrielle ambitieux, constituant l'ultime bataille de la remise en état d'une économie doublement peinée.

Plusieurs mesures ont été prises dans l'objectif de la concrétisation des projets de renouveau économique, et ce, malgré les grandes divergences qui s'accroissent entre les régions du pays et l'état de choc de la crise sanitaire depuis mars 2020.

Les autorités s'attendent à un rebond soudain ou un retour sur un ordre dispersé de l'activité économique en raison de l'instabilité sanitaire et du marché pétrolier. Des conditions optimales pour relancer l'économie nationale ont été réunies en 2021, annonçant la couleur des perspectives de 2022. A cet effet, des mécanismes de régulation et des restrictions ont été mis en place durant l'année en cours pour tenter d'accorder tous les secteurs économiques sur les mêmes lignes de reprise après la Covid-19. A commencer par la rénovation du secteur public.

Une situation conjoncturelle qui pourrait être bénéfique pour reconstruire l'économie nationale qui a perdu des décennies. C'est le défi lancé par le président de la République Abdelmadjid Tebboune au Gouvernement et aux autorités locales ainsi qu'aux investisseurs et aux compétences algériennes pour réussir les réformes structurelles et économiques pour évoluer vers l'économie du marché.

Tebboune donne le cap aux investisseurs

« L'année 2022 sera celle des réformes », a déclaré le chef de l'Etat lors de la Conférence nationale sur la relance industrielle qui s'est tenue au début du mois de décembre en cours. Il a appelé à renforcer les infrastructures, la logistique, les transformations numérique et industrielle ainsi que la valorisation du label algérien « made in Algeria », à travers le soutien de l'investissement et du secteur agricole.

Ce sont les jalons de l'Algérie de demain. Des mesures d'ampleur ont été prises durant l'année 2021 qui devra s'achever dans deux jours sur une note « notable » sur le plan décisionnel et réglementaire et « mitigée » sur le plan de mise en œuvre. Certaines de ces mesures concernent le déblocage des projets d'investissements gelés au niveau du Conseil national de l'investissement qui devrait être dissout, selon la nouvelle version du code de l'investissement (fin prête), la création de l'Agence nationale du foncier industriel (ANFI) et l'abrogation de la règle 51/49% régissant l'investissement étrangers, en repli depuis plusieurs années. Sauver entre autres le secteur public du cauchemar de l'effondrement à travers la restructuration des entreprises publiques (l'Etat a injecté plus de 1.200 milliard dinars pour les sauver) pour



■ Des mesures d'ampleur ont été prises durant l'année 2021 qui devra s'achever dans deux jours sur une note « notable » sur le plan décisionnel et réglementaire et « mitigée » sur le plan de mise en œuvre. (Photo : DR)

une meilleure gouvernance afin de rendre plus performantes. Entrer dans la course de la relance et s'associer au secteur privé par des partenariats gagnants-gagnants bénéfique pour l'économie nationale, et ce, conformément à la nouvelle loi sur le partenariat public/ privé en cours d'élaboration.

Faire dissiper les complexes inutiles entre les deux secteurs qui doivent s'affronter en duel et marcher en duo dans l'intérêt de l'économie nationale. Dans le même intérêt, les autorités ont décidé de réviser, d'assainir et de mettre à jour le fichier des importateurs d'où l'élaboration d'une nouvelle liste des marchandises interdites ou suspendues à l'importation pour encourager la production nationale et favoriser la consommation du produit local, qualitatif et compétitif. La remise à niveau du secteur

attractif et plus cohérent avec les exigences du marché actuellement. Plusieurs activités industrielles seront désormais soumises à de nouveaux cahiers des charges à l'instar de celui de l'industrie automobile qui devrait être dévoilé durant le mois de janvier 2022, selon le ministère de l'Industrie, ce qui pourrait relancer l'activité de l'importation des véhicules neufs et lancer la construction automobile.

Maintien de la main tendue aux entreprises publiques

Excluant le retour au gonflage pneumatique et de l'assemblage, ce qui est peu convaincant, selon de nombreux experts qui pointent le manque de moyens financiers, de main-d'œuvre qualifiée et d'expertise pour asseoir une véritable industrie automobile. Les autorités retrouvent leur

cause de la mauvaise gouvernance et la bureaucratie associée, à l'origine des déboires de l'économie nationale. Parmi les entreprises concernées par ce plan « le complexe sidérurgique d'El-Hadjar, confronté ces dernières années à plusieurs problèmes qui appellent une révision de son mode de gestion, et l'Entreprise nationale des industries de l'électroménager (Eniem), dont le taux d'intégration a beaucoup reculé après avoir atteint 70% », selon le ministère de tutelle. La remise sur pied de ces sociétés défaillantes depuis des années reste un effort herculéen.

Défi de la gouvernance publique actuelle et future

Seule la bonne gouvernance et un contrôle rigoureux peuvent les sauver sinon tout effort sera vain. L'Algérie subit toujours les conséquences de la mauvaise gestion des entreprises publiques et du Plan de l'ajustement structurel qui ont fait émerger des problèmes de rationalité politique. En ligne de mire du Président Tebboune, la relance industrielle, le développement local et la promotion des exportations. Pour lui, la transition numérique et énergétique est un moyen et outil à mettre en place. Or, se prétendre ambitieux n'est pas suffisant dans ce contexte vulnérable qui pourrait probablement influencer les prévisions des années à venir.

Le Gouvernement reste à l'avant-garde. Le temps de permettre aux secteurs clés de redémarrer, les autorités poursuivent le développement du secteur des hydrocarbures et des mines à travers « la valorisation des ressources naturelles, grâce à l'augmentation du transfert dans le secteur des hydrocarbures de 30% actuellement, à 50% en 2022 ». Il est prévu le début de l'exploitation du gisement de fer de Ghar Djebilet, de zinc d'Oued Amizour et du phosphate à Tébessa. Il entend aussi accroître la production pétro-gazière et la reprise des activités de la Sonatrach à l'étranger à l'instar du bassin de Ghadamès en Libye après la décision des autorités des deux pays de rouvrir les frontières terrestres entre les deux pays. Cette démarche s'inscrit dans la nouvelle diplomatie commerciale algérienne qui compte se remettre en position sur le continent africain et même européen. Le Président Tebboune a appelé à la révision de l'accord d'association avec l'Union européenne « clause par clause ».

Samira Takharboucht

“ Le lancement d'un programme de relance de 51 entreprises économiques publiques en partenariat avec des opérateurs nationaux ou étrangers. L'Etat a dépensé plus de 1.200 milliards de dinars pour leur assainissement ces dernières années et mettre sous sa tutelle aussi les entreprises dont les propriétaires sont emprisonnés. Des entreprises déficitaires qui peinent depuis des mois et même des années à se remettre sur l'orbite du développement à cause de la mauvaise gouvernance et la bureaucratie associée, à l'origine des déboires de l'économie nationale. ”

industriel est un défi de taille qui paraît « difficile » à atteindre avec un contexte sanitaire, financier et social compliqué. Bien que la pandémie soit loin d'être maîtrisée, les perspectives d'une reprise économique se dessinent de plus en plus clairement, selon les objectifs planifiés par le Gouvernement qui a pris le temps ces deux dernières années pour mettre en place un nouvel arsenal juridique et réglementaire devant étayer chaque action du Plan de relance.

Quelques textes juridiques et réglementaires ont été élaborés au cours de l'année 2021, tandis que d'autres ont fait l'objet de révision pour les adapter aux mutations du marché économique mondial et effacé les traces d'une gestion chaotique du secteur public. Se libérer de la dépendance aux produits étrangers et devenir plus autonome. D'où l'importance accordée à l'investissement dans les secteurs industriel, agricole et énergétique et la révision du code de l'investissement. Un texte plus

optimisme, depuis plusieurs mois, imprimant en gras les marques de leur nouvelle politique de relance.

Elles visent à mettre à profit toutes les opportunités et défendre l'attractivité du marché national à travers notamment le soutien des jeunes porteurs de projets à travers la création d'un fonds spécial de soutien des start-ups et la réactivation de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (Anade), anciennement Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej). Également, le lancement d'un programme de relance de 51 entreprises économiques publiques en partenariat avec des opérateurs nationaux ou étrangers. L'Etat a dépensé plus de 1.200 milliards de dinars pour leur assainissement ces dernières années et mettre sous sa tutelle aussi les entreprises dont les propriétaires sont emprisonnés. Des entreprises déficitaires qui peinent depuis des mois et même des années à se remettre sur l'orbite du développement à

INFO EXPRESS

**Trafic de drogues
Plusieurs réseaux
démantelés la semaine
dernière à Alger**

Le groupement territorial de la Gendarmerie nationale de la wilaya d'Alger a démantelé la semaine dernière, dans le cadre d'opérations distinctes, plusieurs réseaux de trafic de drogues et arrêté 19 individus, en sus de la saisie de quantités de drogues et de psychotropes, a indiqué lundi un communiqué de ses services. «Dans le cadre de la poursuite des efforts visant la lutte contre le trafic des différents types de drogues et sur la base du plan adopté par le groupement territorial de la Gendarmerie nationale d'Alger portant intensification du contrôle et la redynamisation des renseignements afin de parvenir aux principaux fournisseurs et trafiquants, les éléments de la GN ont démantelé plusieurs réseaux de trafic de différents types de drogues et de psychotropes durant la semaine dernière», a précisé le communiqué. ■

**SADEG
La caravane de
sensibilisation aux
risques d'asphyxie au
gaz arrive à El-Harrach**

La caravane de sensibilisation aux risques d'asphyxie au gaz naturel, organisée par la Société algérienne de distribution de l'électricité et du gaz (SADEG), est arrivé, hier, à El Harrach (Alger), a indiqué un communiqué de la direction de distribution d'El-Harrach. Cette caravane sillonnera pendant trois (3) jours les régions relevant territorialement de cette direction commençant par Aïn Taya, Rouiba et Dar El Beïda avant de se rendre dans les autres communes. Cette caravane s'inscrit dans le cadre du programme de sensibilisation tracé par la SADEG sur les dangers d'une mauvaise utilisation du gaz naturel dont l'asphyxie au monoxyde de carbone (CO). Dans ce sillage, des portes ouvertes ont été organisées au centre-ville de Aïn Taya où des explications ont été données par des agents spécialisés dans la communications et la prévention en plus d'autres agents relevant de la circonscription d'exploitation du gaz. Des dépliants ont été également distribués aux citoyens pour les sensibiliser à la nécessité de prendre les mesures nécessaires en vue de se protéger contre l'asphyxie au CO. ■

Commerce électronique

QNET reçoit sept nouvelles consécration

QNET, la société de vente directe via le commerce électronique, a reçu sept nouvelles récompenses au cours de ces deux derniers mois. Ces prestigieuses consécration ont été attribuées à QNET à l'issue des Globee Awards 2021, des VEGA Digital Awards et des MarCom Awards. A travers ces distinctions qui récompensent les entreprises les plus innovantes et les plus créatives du monde, QNET rejoint le podium très select des marques internationales les plus créatives, aux côtés de Nike, Accenture, Salesforce, Cisco, Mastercard, PepsiCo, etc. Les sacres obtenus dans le cadre des Globee Awards, des Vega Digital Awards et des MarCom Awards sont les plus récentes distinctions reçues par QNET cette année. En effet, QNET s'est vue décerner en 2021 pas moins de 33 prix différents à l'issue de nombreux concours internationaux (à l'instar des Titan Business Awards, des Nyx Awards, des Stevie Awards, et de bien d'autres compétitions encore...). La PDG de QNET, Mme Malou Caluza, a reçu le Globee® Award d'or de la meilleure femme PDG de l'année du secteur à l'issue de la 9e édition annuelle des CEO World Awards. «C'est un immense honneur que d'avoir été consacrée par les 2021 CEO Globee World Awards. Je suis extrêmement reconnaissante à tous les membres de



l'équipe QNET pour leur passion inébranlable et pour leur travail acharné qui ne cessent de me pousser à devenir une meilleure leader», a commenté Caluza. QNET a remporté deux prix différents à l'issue des VEGA Digital Awards. Il s'agit : - du prix de la meilleure application et du meilleur site mobile : l'application mobile de QNET sert en effet de plateforme tout-en-un pour la vente directe et propose, tous les jours, de nouveaux produits en plus d'un accès à l'e-Store de QNET, ce qui permet aux fournisseurs de gérer leur activité du bout des doigts directement sur l'application, à tout moment et en tout lieu. - du prix de la meilleure Vidéo : ce prix a été accordé à QNET pour sa vidéo intitulée «The Difference Bet-

ween Direct Selling and Pyramid Scheme». Cette vidéo est disponible sur la chaîne YouTube officielle de QNET et fait office de guide informatif qui permet de faire la différence entre une entreprise de vente directe et les systèmes pyramidaux ou ponzi qui, eux, sont illégaux. Pour la deuxième année consécutive, QNET va remporter toute une série de prix à l'issue des MarCom Awards, avec un total de trois trophées et une mention honorable dans les catégories suivantes : - Prix Platine dans la catégorie Médias numériques/Médias sociaux (engagement social) qui a été décerné à QNET pour sa campagne numérique intitulée «Stronger Than Ever» (Plus fort que jamais). ■

Covid-19

Le vaccin AstraZeneca a considérablement augmenté les niveaux d'anticorps contre Omicron

Le vaccin AstraZeneca Covid-19 (ChAdOx1-S [recombinant]) a considérablement augmenté les niveaux d'anticorps contre le variant Omicron du SRAS-CoV-2 (B.1.1.529) après une troisième dose de rappel, selon les données d'une nouvelle étude en laboratoire. Les titres de neutralisation d'Omicron ont été renforcés après une troisième dose du vaccin AstraZeneca Covid-19 par rapport aux titres obtenus après une deuxième dose. Les niveaux observés après la troisième dose de rappel étaient plus élevés que les anticorps neutralisants trouvés chez les individus qui avaient été précédemment infectés par Covid-19 (variants Alpha, Beta, Delta et souche originale) et s'en étaient remis naturellement. Les sérums obtenus des individus

un mois après avoir reçu la troisième dose de rappel ont neutralisé le variant Omicron à des niveaux largement similaires à ceux observés un mois après la deuxième dose contre le variant Delta. Deux doses du vaccin AstraZeneca Covid-19 ont été associées à une protection contre le variant Delta dans des études en conditions réelles. L'étude a analysé des échantillons de sang prélevés chez des personnes infectées par le Covid-19, chez celles qui avaient été vaccinées selon un schéma à deux doses et une troisième dose de rappel, et chez celles qui avaient signalé une infection antérieure par d'autres variants préoccupants du Covid-19. L'étude a porté sur des échantillons provenant de 41 personnes qui avaient reçu trois doses

du vaccin AstraZeneca Covid-19. L'étude a été réalisée indépendamment par des chercheurs de l'Université d'Oxford et les résultats ont été publiés en ligne sur le serveur de préimpression bioRxiv. Le professeur Sir John Bell, professeur Regius de médecine à l'Université d'Oxford (Royaume-Uni) et l'un des investigateurs de l'étude, a déclaré : «Il est très encourageant de constater que les vaccins actuels ont le potentiel de protéger contre l'Omicron après une troisième dose de rappel». Ces résultats soutiennent l'utilisation de la troisième dose de rappel dans le cadre des stratégies nationales de vaccination, notamment pour limiter la propagation des variants préoccupants, dont Omicron. ■

INFO EXPRESS

**Unicef
Vers l'extension
de l'expérience de
l'association El Mostakbal
pour le développement
à 10 wilayas (Unicef)**

La responsable du programme de l'éducation et des jeunes au bureau de l'Organisation des Nations unies pour l'enfance (Unicef Algérie), Nawel Abdessamad, a indiqué lundi qu'une réflexion est en cours pour élargir l'expérience de l'association El Moustakbal pour le développement de Batna s'agissant du projet «Ibdaâ» à 10 wilayas des Hauts-plateaux. L'association «est parvenue à réaliser des résultats dépassant les prévisions», a précisé la même responsable au théâtre régional de Batna en marge du congrès de clôture du projet concrétisé par l'association El Moustakbal pour le développement de Batna en partenariat avec l'Organisation des Nations unies pour l'enfance (Unicef), bureau d'Algérie. Après la prouesse réalisée par l'association qui a lancé la version arabe en braille du kit de l'Unicef de l'expression et de l'innovation, il est prévu sa traduction en 2022 en langues française et anglaise pour permettre à tous les enfants du monde d'en bénéficier, a ajouté la même responsable. ■

**Oran
Ouverture du 8^e Salon
national d'artisanat**

Le 8^e Salon national de l'artisanat a été inauguré lundi au Centre des conventions "Mohammed Benahmed" d'Oran avec la participation de 60 artisans de 18 wilayas. Cet événement constitue une occasion de sensibiliser les artisans sur l'importance de préparer les Jeux méditerranéens, où le secteur est appelé à organiser des expositions tout au long de l'événement sportif international qu'abritera Oran en été 2022, a souligné, à l'APS, le directeur du tourisme et de l'artisanat, en marge de ce salon. Ce rendez-vous annuel constitue un espace de commercialisation des produits de l'artisanat, a ajouté Belabbès Benamar, qui a indiqué qu'un plan promotionnel a été mis en place par la direction du tourisme et de l'artisanat et la Chambre d'artisanat et des métiers, en formant des artisans oranais dans diverses disciplines et en leur donnant des notions sur les méthodes de vente, ainsi qu'en privilégiant la maîtrise de plusieurs langues pour pouvoir mieux accueillir le client étranger. Pour promouvoir les produits d'artisanat dont le cuir et l'habit traditionnel, qui font la renommée d'Oran, des artisans ont été formés à la création de micro-entreprise, en plus de leur ouvrir un site Web pour faciliter la vente de leurs produits, a-t-il indiqué. D'autre part, la direction du tourisme et de l'artisanat fait obligation aux gérants et propriétaires d'établissements hôteliers à Oran de réserver les façades au niveau du hall de réception pour exposer les différents produits traditionnels nationaux qui connaissent une grande diversité, ce qui leur permet de les promouvoir, a ajouté M. Belabbès.

Demande d'aide financière

Homme, sans revenu, handicapé, diabétique, marié, demande à toute âme charitable de lui venir en aide financièrement afin de lancer un petit projet (vendeur ambulancier) pour pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants.

**Allah Le Tout-Puissant
vous le rendra.
MOB : 07 82 51 96 83**

Demande d'aide financière

Dame cancéreuse, démunie, demande à toute âme charitable de lui venir en aide financièrement afin d'effectuer des examens médicaux (échographie analyses, etc.)

MOB : 05 59 31 19 67.

Palestine

Des colons envahissent la mosquée Al-Aqsa



■ Jérusalem occupée subit toujours des effractions par les colons et les agents de police israéliens.

Pendant ce temps, la vieille ville de Jérusalem et ses portes témoignent des mesures militaires strictes, représentées par une fouille approfondie des citoyens et des fidèles d'Al-Aqsa et des attaques contre eux. Considérée le troisième site le plus saint de l'islam et la première Qibla de l'islam, la direction vers laquelle les musulmans doivent se tourner pour prier, avant qu'elle ne soit changée en La Mecque, en Arabie saoudite, la mosquée d'Al-Aqsa, qui est basée à Jérusalem occupée, subit toujours des effractions par les colons et les agents de police israéliens. Il est rappelé que 3.629 colons israéliens ont fait irruption dans la mosquée Al-Aqsa en novembre dernier. Les incursions de colons dans l'enceinte de la mosquée sainte couplées à la prise de contrôle systématique des biens de l'église à Jérusalem sont perçues comme faisant partie d'un plan visant à transformer une ville multireligieuse et multiculturelle en une ville juive « réunifiée » sous le contrôle et la souveraineté exclusifs du État occupant d'Israël. Israël a capturé Jérusalem-Est, où se trouve la mosquée Al-Aqsa, pendant la guerre des Six Jours en 1967, une décision jamais reconnue par la communauté internationale. Hier, les forces isra-

Hier, des colons israéliens ont effectué des incursions dans la mosquée sainte d'Al-Aqsa, à Jérusalem occupée, selon notre correspondante. Selon le Waqf islamique à Jérusalem, du côté de la porte des Maghrébins et sous une haute escorte de la police d'occupation, les intrus ont fait des marches provocantes dans les cours de la mosquée bénie.

liennes ont tiré des balles envers les agriculteurs à l'est de Beir Balah au centre de la bande de Gaza, et ont ciblé des pêcheurs dans la mer de Ghaza. Selon notre cor-

respondant, au milieu de tirs et du lancement des balles et du gaz lacrymogène envers les agriculteurs, les bulldozers d'occupation dont des chars avaient pris d'assaut les

terres des citoyens, sans faire de blessés. Les vedettes de la marine d'occupation israélienne ont ciblé les bateaux de pêcheurs Palestiniens, au nord-ouest de la bande de Gaza, endommageant les bateaux.

Il convient de mentionner que les forces d'occupation envahissent délibérément les terres des citoyens au nord et à l'est de la bande de Gaza, dans le but d'empêcher les agriculteurs d'accéder à leurs terres et de gagner leur source de subsistance.

Liban : Le Président Aoun appelle à la fin du blocage politique

Le président libanais Michel Aoun a appelé lundi à mettre fin à la paralysie politique dans le pays en crise, accusant indirectement son allié, le mouvement chiite Hezbollah, de bloquer les réunions du gouvernement. Formé en septembre après 13 mois d'interminables tractations politiques, le gouvernement ne s'est pas réuni depuis la mi-octobre, en raison de tensions autour de l'enquête sur l'explosion dévastatrice du 4 août 2020 au port de Beyrouth qui a fait au moins 215 morts, 6.500 blessés et détruit des pans entiers de la capitale. Les ministres du puissant Hezbollah pro-iranien et son allié, le mouvement Amal, ont affirmé qu'ils boycotteraient ses réunions jusqu'au

remplacement du juge Tareq Bitar, chargé de l'enquête. Pointées du doigt pour négligence criminelle, les autorités sont accusées par les familles des victimes et des ONG de vouloir torpiller l'enquête pour éviter des inculpations. «Il est nécessaire que le gouvernement se réunisse dès aujourd'hui pour régler les problèmes au sein du conseil des ministres», a dit M. Aoun lors d'un discours diffusé lundi soir par les chaînes de télévision libanaises. "Par quelle loi, logique ou constitution, ce conseil des ministres est-il suspendu? Pourquoi lui est-il demandé de prendre une décision qui ne relève pas de ses pouvoirs?", a-t-il encore martelé. M. Aoun a affirmé que l'impasse

politique était en train d'aggraver la crise économique dans laquelle est englué le pays depuis 2019 et qui a été classée par la Banque mondiale comme étant la pire au monde depuis 1850, avec une dépréciation inédite de sa monnaie et une paupérisation de la population. Dans une autre allusion claire au Hezbollah, qui dit disposer de «100.000 combattants armés et entraînés», le président Aoun a également affirmé que «seul l'Etat» était «responsable de la défense du pays». Le Hezbollah est la seule formation au Liban à avoir pu conserver légalement ses armes après la fin de la guerre civile, 1975-1990) au nom de la «résistance» contre Israël.

Conseil national palestinien

Intervenir contre les crimes de l'occupation israélienne

Le Conseil national palestinien, (CNP) a demandé aux assemblées parlementaires régionales et internationales d'exercer une pression sur les gouvernements de leurs pays afin de prendre des mesures urgentes pour arrêter les crimes de l'occupation israélienne et des organisations des colons contre les Palestiniens. Dans une lettre adressée aux chefs des fédérations et assemblées parlementaires régionales et internationales, et aux chefs de parlements spécifiques à travers le monde, le chef du CNP, Saleem Al-Zaanoun a déclaré que «le gouvernement israé-

lien de l'occupation autorise la violence et le terrorisme des colons en leur fournissant la protection et le soutien financier, politique et logistique».

«La vie du Palestinien est profanée par ces organisations coloniales et par l'armée israélienne qui leur assure la protection, la formation et l'armement pour commettre leurs crimes contre des civils palestiniens sans défense dans de nombreuses villes et villages d'El Qods, de Naplouse, de Ramallah, d'El Khalil, de Jénine, de Qalqilya et dans la vallée du Jourdain», a-t-il dénoncé.



■ Le CNP demande l'arrêt des crimes de l'occupation israélienne.

Maroc

Les jeunes démocrates dénoncent la répression des manifestations pacifiques

Le Mouvement de la jeunesse démocratique progressiste a dénoncé, lundi, la répression menée par le régime du Makhzen marocain contre les manifestants pacifiques, annonçant son intention de s'engager dans toutes les formes de lutte légale pour défendre la liberté d'expression et le droit de manifester. Le Bureau national du mouvement précise dans un communiqué que ses membres n'ont pas été épargnés par cette répression. Un membre du Comité central a été d'ailleurs entendu par la police judiciaire au sujet de son discours à l'issue d'une action de protestation et au sujet d'un contenu publié en 2019. Dans le même communiqué, le mouvement exprime sa solidarité avec les chômeurs, étudiants et

élèves dans leurs actions contre les décisions du ministre de l'Education et leur lutte légitime pour le droit de chacun à un emploi sans conditions discriminatoires, soulignant que «l'approche répressive dans le traitement des problèmes du peuple marocain, en particulier ceux de la jeunesse, ne fera qu'exacerber la situation». Le mouvement d'opposition marocain affirme oeuvrer pour la libération de l'exercice politique de l'emprise des concepts traditionnels, pour ouvrir la voie à des concepts innovants qui tournent autour des valeurs des droits de l'homme et pour assurer l'exercice des libertés publiques et l'instauration de la justice sociale, loin de l'hégémonie du Makhzen.

enquête

Le transport public en souffrance et en attente d'un changement Des taxieurs irréguliers et des fraudeurs qui piétinent la loi en activité à Annaba

De nombreux citoyens ont choisi cette activité pour exiger aux clients des prix dépassant les tarifs fixés par les services du transport. Ils osent même aborder des familles, des femmes et des personnes qui attendent dans les arrêts de bus où le bus tarde toujours à venir. Chaque citoyen questionné sur le sujet du transport public affiche un réel mécontentement tout en accusant les responsables du secteur ainsi que les pouvoirs publics d'incompétence confirmée.

Or, selon des constatations sérieuses faites, le secteur des transports publics a vraisemblablement besoin d'un réel assainissement sur le plan professionnel et moral surtout. A Annaba pas mal d'irrégularités sont constatées sur le terrain, soit des attentes déprimantes, bousculades, surcharge, manque de respect et parfois agressions au niveau des stations de Kouche Noureddine ou celle de Larmaka el Hat-tab où des usagers subissent le diktat des transporteurs de bus, les attentes épouvantables, sans oublier l'insécurité et la vétusté du matériel. Pour ce qui concerne le transport suburbain avec un nombre de 260 bus à travers 24 quais, à cet endroit de la ville, la pollution atmosphérique est insoutenable eu égard d'une part à la vétusté des véhicules et aussi à la nature du carburant utilisé. Certainement cette station de Kouche est l'un des lieux les plus encombrés de la ville, celle-ci avait été ouverte aux transporteurs privés au milieu des années 1990 pour justement juguler le plus croissant de la circulation routière à l'intérieur du tissu urbain assurant la desserte quotidienne entre Annaba et sa périphérie. C'est, remarque-t-on, la course au profit facile, la non délivrance de tickets, le non respect des prescriptions de contrôle technique de véhicules ou encore le non respect des conditions d'hygiène sont des contraventions régulièrement commises par les transporteurs.

Des taxieurs hors la loi

Dans ce point, des usagers révèlent en outre que de leur côté, les chauffeurs de taxis services ne se plient à aucune règle ni loi en vigueur en appliquant leur propre règlement notamment en matière de tarifs. La course pour un court trajet qui est fixée à 150 DA, les taxieurs exigent un prix de 180 DA aux clients alors que pour des trajets longs ne dépassant pas les 12 km à partir du centre ville, ils demandent 500 DA sinon 450 DA au lieu de 400 DA le prix réel. Ils travaillent comme ils veulent puisque ils savent qu'il n'existe aucun contrôle dans le secteur du transport. D'autres taxieurs préfèrent travailler à la commande par téléphone. Certains indélicats taxieurs choisissent les trajets en évitant des allers sur des pontes ou des chaussées mal tracées et s'ils partent ces derniers exigent aux clients des prix élevés non réglementaires, dénoncent-ils. D'autres catégories en plein service portent une tenue insolente, diffuser une musique vulgaire et enfin fumer à l'intérieur du véhicule sans l'assentiment des usagers. Des pratiques réellement interdites par une certaine loi non respectée. Un contrôle



A Annaba, les clandestins ou fraudeurs sont partout, ils ne craignent aucun policier et on les trouve stationnés à chaque rue de quartiers.

vigoureux devrait être fait au niveau de ce secteur loin de devenir performant et efficace à Annaba, ajoutent nos informateurs.

Des vrais faux taxieurs en service à Annaba

Généralement, lorsqu'on parle de fraudeurs dans le transport urbain l'on pense surtout aux vieilles voitures conduites par des retraités ou de simples fonctionnaires qui notamment essayent par n'importe quel moyen de trouver un revenu supplémentaire clandestinement. En effet, aujourd'hui devant chaque station de bus dans la majorité des quartiers du chef-lieu de la wilaya d'Annaba, on trouve des clandestins à bord de leurs véhicules neufs stationnés en train d'attendre des clients. Dès fois, il y a ceux qui sont audacieux, ils abordent sans gêne les passagers qui attendent des taxis pour se déplacer. L'autre catégorie de vrais fraudeurs sont des faux taxieurs qu'on ne peut pas soupçonner à première vue parce que ces pseudos taxis sont déguisés en vrais taxis avec leurs voitures peintes en jaune portant un numéro de licence d'exploitation apparent sur le portail, informe-t-on. A ce sujet, certains chauffeurs de taxis interrogés nous ont affirmé qu'ils sont soit des doubleurs non déclarés, soit des audacieux clandestins qui font usage de fraude en changeant souvent leurs véhicules pour qu'ils ne se fassent pas attraper.

Cette catégorie de clandestins cible dans la plus part du temps les hôpitaux et les cliniques de la ville pour

pouvoir ramasser une forte clientèle. Des nombreux citoyens se plaignent des tarifs exigés par ces fraudeurs en fin de course.

A cet effet, il tout à fait nécessaire que les autorités locales compte tenu du manque de contrôle assidu au sein de la profession et le manque de sévérité à l'égard des fraudeurs prennent des mesures plus dissuasives pour mettre un terme à ce grand laisser-faire, ajoute-t-on. Or, très souvent, des fraudeurs et des taxieurs se retrouvent impliqués dans des affaires nocturnes délicieuses notamment dans des agressions, crimes et vols.

Six ans pour un chauffeur de taxi impliqué dans un vol et une agression

Impliqué dans une affaire de vol nocturne avec violence, T. A, 26 ans, originaire d'Annaba et taxieur de son état, a été condamné lors de la dernière session criminelle d'Annaba à six ans de prison ferme.

L'arrêt de renvoi de la chambre d'accusation indique que les faits constituant cette affaire remontent à la nuit du 6 juin 2012 aux environs de 3h lorsque l'auteur présumé se trouvait à bord de sa voiture de marque Peugeot 505 à quelques mètres du complexe touristique Rym El Djamil, le lieu du drame et où était stationnée une fourgonnette appartenant aux victimes B. Boualem et M. Ali. Exténués selon leurs propos par leur voyage, les deux malheureux dormaient à l'intérieur de la camionnette quand soudain deux malfrats armés de couteaux les avaient surpris. L'un avait

fracturé la portière avec son cran d'arrêt avant d'asséner un violent coup sur le visage de B. Boualem qui avait essayé avec courage de se défendre contre son agresseur alors que l'autre complice avait réussi à lui porter un coup de couteau au dos et prendre rapidement un sac plein de billets de banque qui était caché sous le siège. Le taxieur qui les attendait avait mis le moteur en marche et ouvert les portières du véhicule aux malfaiteurs pour les aider à s'enfuir. Malheureusement pour lui, un témoin ayant assisté à la scène a relevé le numéro d'immatriculation de la voiture et avisé les éléments de la Gendarmerie nationale qui l'ont appréhendé. Celui-ci niera durant l'interrogatoire sa participation dans l'affaire et refusa de fournir le moindre indice pouvant arrêter les agresseurs. Lors du procès, l'accusé donna des déclarations mensongères pour se disculper. L'avocat de la partie civile a insisté sur la gravité de l'acte et exigea des circonstances exténuantes. Dans sa plaidoirie, la défense a plaidé non coupable.

De son côté, le procureur de la République a axé son réquisitoire sur la thèse de la complicité. Pourquoi n'est-il pas allé avertir les services de sécurité au moment des faits ? Il a requis 12 années d'emprisonnement. Au terme des délibérations, le jury a retenu les charges qui pèsent sur le détenu et prononça la peine de six ans de réclusion criminelle assortie d'une amende et la mise en fourrière du véhicule.

Okî Faouzi

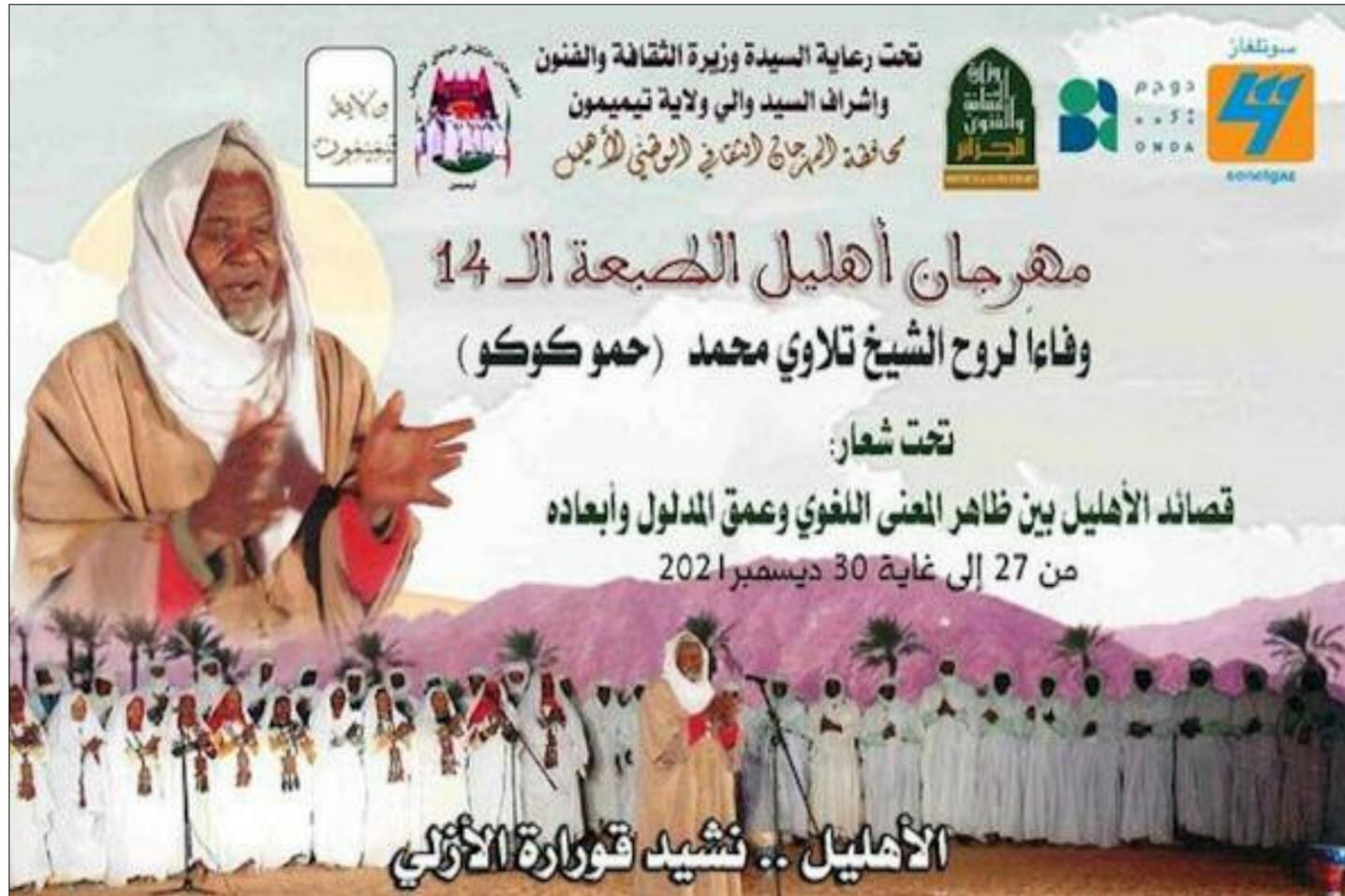
Timimoun

15 troupes animent le festival culturel d'Ahellil

Quinze troupes culturelles prennent part à la 14^{ème} édition du festival culturel d'Ahellil, dont le coup d'envoi a été donné lundi en fin d'après-midi à Timimoun. Placée sous le thème «Poésies d'Ahellil, entre signification linguistique et dimension sémantique», cette manifestation, qui regroupe également deux troupes benjamines de moins de 14 ans, pour perpétuer cet art, a été lancée dans une ambiance festive riche en couleurs et sonorités, animées par plus de 27 troupes folkloriques et de Karkabou exécutant divers chants du répertoire lyrique local.

La cérémonie d'ouverture du festival d'Ahellil (27-30 décembre) s'est déroulée en présence des autorités de la wilaya et d'invités, hommes de lettres et d'artistes. Classé patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco, le genre Ahellil, propre à la région du Gourara, tire sa spécificité de la manière dont il est exécuté, à travers des chants en variante amazighe zénète interprétés par des participants, femmes et hommes, assis en cercle, chantant d'anciens textes poétiques rythmés par des claquements de mains, accompagnés d'un harmonieux mouvement de corps.

Cette édition est marquée par la présence de troupes de moins de 14 ans, susceptibles d'assurer la relève dans ce genre lyrique et contribuer à la préservation de ce legs séculaire pour le transmettre aux générations futures, a souligné le commissaire du festival, Ahmed Djouli. Dédiée à



titre posthume à la mémoire de cheikh Tellaoui Mohamed, connu sous le nom de Bahamou Koukou, cette édition prévoit, outre les soirées de chants Ahellil, des communications et exposés ayant trait à divers thèmes, dont «l'exécution de l'Ahellil», (Ahellil, signification linguistique et portée sémantique) et «le signe et le signifiant dans les poésies d'Ahellil», animées par des spécialistes et universitaires.

Les joutes poétiques et tours de chants Ahellil, supervisées par un jury local, seront animées en soirée au niveau du théâtre de

plein air de Timimoun, pour permettre au public et visiteurs de l'Oasis rouge Timimoun d'apprécier les facettes culturelles du patrimoine ancestral du Gourara.

Des agences locales de la CAR dans les nouvelles wilayas

La Caisse nationale des retraites, (CNR) vient d'inaugurer de nouvelles agences locales dans les dix circonscriptions administratives promues en 2021 au rang de wilayas, dans l'objectif de rapprocher ses services du citoyen, a souligné lundi un responsable de la Caisse.

L'inauguration des dix agences

de la CNR vise à épargner aux résidents des dix nouvelles wilayas la contrainte de se déplacer vers les wilayas limitrophes, a relevé un cadre central à la CNR, Djaâfar Abdelli, en marge de l'inauguration de la nouvelle agence dans la wilaya frontalière de In-Guezzam. Le redéploiement de la Caisse dans les nouvelles wilayas intervient dans le sillage du rapprochement de l'administration du citoyen et l'amélioration du service public, a-t-il dit. Les nouvelles agences locales de la CNR disposent d'un personnel qualifié et de moyens adéquats permettant une bonne

prise en charge des questions relatives aux retraités et ayants-droits, conformément à la stratégie du secteur visant l'amélioration des conditions d'accueil et de prise en charge des préoccupations du citoyen, a ajouté le responsable.

Des habitants d'In-Guezzam se sont félicités de l'ouverture de l'agence de la CNR qui allégera leurs contraintes et épargnera les longs et coûteux déplacements vers la wilaya de Tamanrasset.

Des élus et des responsables locaux étaient présents à l'inauguration de l'agence. ■

Ghardaïa

Un flux exceptionnel de visiteurs nationaux en cette fin d'année

Un flux exceptionnel de visiteurs nationaux est observé dans la wilaya de Ghardaïa en cette fin d'année qui coïncide avec les vacances scolaires, a-t-on constaté sur place. Cette croissance du flux touristique «interne» dans la région de Ghardaïa tente de faire sortir de sa léthargie un secteur fortement impacté par la crise sanitaire de la pandémie du Covid-19 et la fermeture des frontières nationales, un secteur qui fait vivre des centaines de familles et constitue une manne inespérée en ces temps de crise. Insistant sur le rôle du tourisme interne dans la dynamique du développement de l'économie locale, Hamid Benkhelifa, gérant d'hôtel à Ghardaïa, a fait remarquer, dans une déclaration à l'APS, que le tourisme interne constitue pour les opérateurs du tourisme du sud algérien «une bouffée d'oxygène». Ce regain d'intérêt pour la destination

Ghardaïa est favorisé par le climat de quiétude qui règne dans cette région réputée pour son patrimoine naturel, architectural, et culturel, dont une grande partie est classée par l'UNESCO comme patrimoine mondial sauvegardé, ainsi que par l'existence de palmeraies abritant des lieux d'hébergement et des maisons traditionnelles très prisées par les visiteurs, a confié, de son côté, Adnan, un jeune étudiant d'Alger. De nombreux visiteurs approchés par l'APS estiment que la ville de Ghardaïa est saturée, marquée par des nuisances sonores induites par les encombrements de la circulation routière, poussant les visiteurs à choisir les lieux d'hébergement touristiques à forte valeur patrimoniale, à savoir les maisons traditionnelles dans les palmeraies. Le tourisme oasien en plein essor est prometteur dans la région où les palmeraies verdoyantes, en

dehors des tissus urbains, suscitent l'intérêt par une clientèle en quête d'authenticité, de quiétude et de dépaysement. «Toutes les maisons traditionnelles affichent complet depuis la mi-décembre», a affirmé Ammi Aissa, un guide touristique de Ghardaïa, ajoutant que «les réservations s'y font par Internet, pour une modique somme de 30.000 DA par personne et par semaine». «Les visiteurs nationaux cherchent la modestie, le dépaysement et la nature et les maisons traditionnelles du M'zab constituent un lieu idéal pour ce type de clientèle», a-t-il souligné. Cherchant à impulser un nouvel élan pour le tourisme, de nombreux jeunes de la wilaya ont procédé à des opérations d'aménagement de leurs palmeraies familiales en des sites d'accueil et d'hébergement pour répondre à une forte demande de touristes, arrivant de nombre de régions de l'Algérie.

Brèves

Tizi-Ouzou Un colloque international sur Abane Ramdane en février 2022

Un colloque international sur la vie et le parcours révolutionnaire de Abane Ramdane sera organisé en février prochain à l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, (UMMTO), a-t-on appris lundi des organisateurs. L'objectif du colloque, indique Mezhora Salhi, enseignante chercheur au département d'Histoire

de l'UMMTO est de «cerner son parcours révolutionnaire depuis son adhésion au PPA - MTLJ jusqu'à sa mort, en décembre 1957». Et aussi «de faire connaître le génie de l'homme qui a su rassembler et unifier les Algériens autour de la cause nationale». Le colloque auquel prendraient part des historiens et universitaires de différentes universités du pays et étrangères, traitera à travers plusieurs axes, des différentes facettes du révolutionnaire, a-t-elle souligné.

Il sera, notamment, question du parcours intellectuel et politique d'Abane, de son élan nationaliste unificateur et rassembleur, son rôle en tant qu'artisan du Congrès de la Soummam en 1956 et son image dans la mémoire militante, a précisé l'universitaire.

Religion

La vision de Dieu dans l'onirocritique musulmane médiévale

La question de la vision de Dieu par l'homme, on le sait, a parcouru l'histoire de la théologie musulmane. Elle est née au fil des siècles de l'exigence de cohérence doctrinale des exégètes musulmans de diverses tendances, cherchant à concilier le sens obvie de certains versets coraniques et hadiths suggérant une contemplation visuelle de Dieu par les croyants, avec le dogme de l'absolue transcendance de Celui-ci (tanzih).

Dieu se rend-il visible dans l'au-delà seulement, ou dès ici-bas ? Sa contemplation est-elle réservée à la seule élite des croyants, ou à tous les humains ressuscités ? Cette vision s'entend-elle au sens physique, ou comme une sorte d'aperception intuitive du cœur ? Quel serait le statut ontologique de cette forme présentée aux regards ? Nous ne reviendrons pas sur les implications théologiques de ces interrogations, mais voudrions apporter ici quelques modestes remarques sur une modalité particulière de la théophanie, celle qui se produit parfois lors d'un « songe véridique » (ru'yā sādīqā). On se souvient que la tradition musulmane au sens large a attribué aux messages oniriques un statut à la fois considérable et ambigu, celui de complément ponctuel aux données révélées. Elle a certes évacué de son domaine d'intérêt les rêves chaotiques et trompeurs (adghāth ahlām), induits par l'action du démon, ainsi que les simples réminiscences nocturnes des préoccupations quotidiennes, mais prend en considération les songes fournissant un contenu positif, « sain », c'est à dire utile au destin moral et religieux du rêveur. Elle s'appuie pour ce faire sur un nombre assez considérable de hadiths. Le Prophète lui-même rêvait en effet souvent, racontait et interprétait ses propres songes à son entourage, et orienta certaines de ses décisions en fonction de messages oniriques. Les enseignements les plus fondamentaux retenus par la Tradition sont les suivants : après la mort du Prophète, les croyants auront à leur disposition les bonnes nouvelles (mubashshirāt), c'est-à-dire, précise le hadith, les rêves sains. Ces nouvelles sont bonnes, non parce qu'elles seraient toujours agréables à recevoir, précisent les commentateurs – il peut s'agir de sévères avertissements – mais parce qu'elles traduisent une intention providentielle à l'endroit du rêveur destinée à le mettre sur la voie du salut. Ce rêve sain est la quarante-sixième partie de la prophétie. Il n'est donc pas produit par la conscience du rêveur, mais correspond à un message d'origine transcendantale. Celui qui voit le Prophète en songe, le voit vraiment, car Satan ne peut prendre son aspect. La rencontre du Prophète en rêve est par conséquent clairement admise et confirmée. Le statut de la vision de Dieu, on le verra, se présente de façon plus équivoque. Les recueils de hadiths et les sources historiques fournissent par ailleurs des exemples de rêves vécus par le Prophète lui-même et par certains de ses Compagnons en assez grand nombre. Or quelques unes de ces traditions évoquent la vision de Dieu Lui-même. Parmi les plus célèbres, le récit du Mī rāj, ou encore le fameux hadith al-ru'yā : « J'ai vu mon Seigneur sous la plus belle des formes... ». Leur fonction est certes décisive, puisqu'ils fondent la possibilité pour un homme de percevoir le divin sous une certaine « forme ». Mais nous limiterons notre propos ici à la question de la vision de Dieu chez le commun des croyants, non chez les personnes considérées comme saintes ou a fortiori prophètes. Ces données traditionnelles sur le rêve ont été reprises et explicitées par plusieurs docteurs importants, comme Ghazālī et Ibn Khaldūn, qui ont tenté d'expliquer la nature même du processus onirique et sa fonction éventuelle dans la vie religieuse : tout rêve, y compris le plus délétère, est en définitive envoyé par Dieu.

La portée spirituelle des songes fut par ailleurs largement valorisée par le courant soufi, chez qui les expériences oniriques viennent en contrepoint des états psychologiques à l'état de veille – afin de les annoncer, de les éclairer, de les amplifier voire de se substituer à elles. Mais, répétons-le, ces pages

ne concernent pas des développements théologiques ou théosophiques, mais une forme de littérature à la fois plus modeste et plus proche aussi sans doute du vécu des Musulmans au Moyen-Âge : les « clés des songes », à savoir les traités de ta' bīr al-ru'yā.

L'interprétation des rêves connut un essor considérable durant les premiers siècles de l'ère hégirienne. Stimulée par l'aval explicite que lui conférerait le hadith, elle se développa comme une science divinatoire licite, admise par le consensus des simples croyants comme des docteurs. Des sentences en onirocritique furent attribuées de façon assez douteuse aux principaux Compagnons – Abū Bakr principalement, mais aussi 'Umar – ainsi qu'à plusieurs figures connues de la génération des Suivants : Sa'īd ibn al-Musayyab, mais surtout Muhammad ibn Sīrīn (m. en 728). Abū Nu'aym, dans la notice du Hilyat al-awliyā' qu'il lui consacre, rapporte une seule parole remontant à lui et se rapportant à notre propos : « Celui qui voit son Seigneur en songe entrera au Paradis ». Des traités plus étoffés ont été attribués à Ja'far al-Sādiq, ainsi qu'à Abū Ishāq al-Kirmānī, important auteur de la seconde moitié du 2^e / 8^e siècle, dont le Dustūr fi al-ta' bīr, malheureusement perdu, a servi de base à la plupart des traités d'onirocritique ultérieurs. Ibn Qutayba compterait également parmi les auteurs ayant écrit dans cette discipline. Quoiqu'il en soit, c'est à partir de la coupée du IV^e / X^e siècle qu'apparaissent des compilations qui vont faire date et qui seront utilisées jusqu'à nos jours. Notre corpus, concernant la vision de Dieu dans les rêves, est constitué par les œuvres suivantes, classées dans l'ordre chronologique : le Qādirī fi al-ta' bīr d'Abū Sa'īd al-Dīnawarī (achevé en 397 / 1006) qui est l'ouvrage le plus éclectique et conséquent de l'ensemble ; la Bishāra wa-nidhāra fi ta' bīr al-ru'yā d'Abū Sa'īd al-Wā'iz al-Kharkūshī (m. 406 / 1015) ; le Kāmil al-ta' bīr, en persan, d'Abū al-Fadl al-Tiflīsī (m. vers 600 / 1203) ; les Ishārāt fi 'ilm al-'ibārāt de Ghars al-dīn ibn Shāhīn (m. en 874 / 1468) ; le Muntakhab fi ta' bīr al-ru'yā d'Abū 'Alī al-Khalīlī al-Dārī (9^e / 15^e siècle), couramment connu sous le titre de Tafīr al-ahlām al-kābir et attribué à Ibn Sīrīn ; enfin le dictionnaire onirocritique Ta' fīr al-anām fi tafīr al-ahlām de 'Abd al-Ghanī al-Nābulī (m. en 1143 / 1731). Cette littérature s'étend ainsi sur plus de sept siècles d'histoire, mais elle présente un caractère de large homogénéité. Les auteurs reprennent le matériel des ouvrages plus anciens, le recopiant souvent mot à mot. Nous n'avons absolument pas affaire à des recueils de songes individualisés, analysés en fonction du contexte particulier au rêveur, mais à des collections de songes « types », repris et retransmis de génération en génération et de compilation à compilation. Les interprétations fournies relèvent toutes d'une « tradition » au sens premier du mot ; elles ne se renouvellent pas au fil des générations, mais se confirment plutôt l'une l'autre. A la fin de la chaîne, Nābulī ne fournit plus à ses lecteurs qu'un dictionnaire, un recueil d'images stéréotypées jusque dans leur formulations accompagnées de quelques clés conventionnelles d'interprétation. Mais c'est précisément ici que ces textes nous intéressent : ils nous fournissent un relevé consensuel de ce qu'il est loisible de voir durant ce moment si étrange et privilégié qu'est le sommeil – cette petite mort qui préfigure à tant d'égards le moment de la résurrection finale. Nous n'avons pas accès ici à la subjectivité personnelle du rêveur, comme dans les récits oniriques de certains mystiques (Tirmidhī, Rūzbahān Baqlī,

Najm al-dīn Kubrā, Ibn 'Arabī pour ne citer que les plus célèbres), mais à des traits d'un imaginaire collectif qui s'aligne autant que faire se peut sur l'orthodoxie ambiante. Le témoignage de ces textes nous sont donc précieux en ce qu'ils nous renseignent sur un Islam spirituel « moyen », commun. Car il n'est pas obligatoire d'être un grand mystique ou un profond théologien pour rêver de Dieu et d'en tirer bénéfice pour soi et pour ses proches. Chacun des traités évoqués ci-dessus contient un chapitre consacré à la vision de Dieu proprement dite au cours de certains rêves ; il est situé au début de l'ouvrage avec les autres thèmes spécifiquement religieux comme la vision des prophètes, des anges, des rituels etc. Les descriptions de ces rêves comme les interprétations sont assez hétérogènes. Par ailleurs, des récits de rêves où une manifestation divine entre en jeu à propos de thèmes connexes se rencontrent dans d'autres passages dans le corps des ouvrages. En regroupant ces données, on constate que la vision de Dieu peut se produire selon diverses modalités : soit la vision d'une pure lumière, dénuée de formes ou d'attributs. Dieu peut également apparaître sous une forme humaine. Cette forme humaine peut être inconnue, ou bien correspondre à celle d'une personne existante. Un hadith souvent cité désigne la figure du souverain en particulier : « L'Envoyé a dit : la meilleure vision que vous puissiez avoir durant votre sommeil est celle de votre Seigneur, ou de son Prophète, ou de ses deux parents musulmans. On lui demanda : Prophète de Dieu, un homme peut-il voir son Seigneur ? Il répondit : (sous l'apparence) du souverain (al-sultān) ; car le souverain, c'est Dieu ». Les parents ou un frère survenant en rêve peuvent également figurer la bienveillance, la compassion et la générosité que la providence divine, à l'instar des parents, porte sur le dormeur. A noter que cette bienveillance peut se traduire par des épreuves pénibles dans la vie terrestre, annonciatrices d'un surcroît de récompenses dans l'au-delà. Le message divin emprunte donc les signifiants usuels des hommes concernant le pouvoir, l'amour, la fidélité etc. Ceci dit, Dieu peut être perçu sous une grande variété de formes. Suite à une énumération de possibles théophanies, Ibn Shāhīn conclut : « Celui qui voit Dieu en rêve sous une forme autre que celles que nous venons de mentionner, qui soit spécifique et originale tout en s'accordant à la shari'a, a dans tous les cas reçu un signe de bonne augure ».

Il peut également se manifester comme une présence physique mais dont les attributs ne sont pas spécifiés. Très souvent, nos textes parlent simplement de « regarder Dieu » (« wa-in ra'ā-Hu... ») sans autre détail. C'est alors son action ou sa parole qui sont le thème du rêve. Le rêveur peut sentir que Dieu lui caresse la tête ou l'embrasse, sans que l'apparition divine ne soit décrite plus avant. Ou bien, Dieu lui donne un présent – et alors, c'est la nature de ce cadeau qui est détaillée, mais non pas la manifestation de la divinité elle-même. Le don d'un vêtement par exemple indiquera que des épreuves terrestres conduisant vers une récompense post mortem attendent le rêveur. Aspects de l'interprétation : Une première question qui se pose est celle, sous-jacente, de l'anthropomorphisme et du risque d'idolâtrie. Elle a été posée par Ghazālī notamment, qui a insisté sur l'idée que c'est Dieu qui, en définitive, envoie aux hommes le contenu de leurs rêves – comme celui de leurs pensées à l'état de veille. Libre à Lui donc de Se donner à voir sous la forme qu'Il juge adéquate. Mais les images oniriques ne sont pas pour autant

imposées selon un pur arbitraire : le rêve est un message, ce qui implique une cohérence dans sa signification.

De fait, une correspondance générale existe entre les formes des mondes célestes et celles du monde terrestre. En ce sens, en fonction de cette homologie générale, il est possible de voir le roi sous la forme du soleil, le vizir sous celle de la lune, et Dieu comme une lumière. Ceci dit, nos auteurs onirocrités s'adressaient à un public assez vaste, qui consultait leurs livres à des fins pratiques et qui n'était pas intéressé par ce type de spéculations théologiques. Nous ne rencontrons donc pas de longs développements sur l'immatérialité de Dieu, sur sa transcendance etc. Les remarques incidentes de nos auteurs sont toutefois fort révélatrices de leur volonté de bien marquer leur orthodoxie. La supériorité du rêve ou Dieu est « dépourvu d'attribut, de forme, de ressemblance (mithāl) », pour reprendre l'expression de Dīnawarī, Se présentant comme une pure et splendide lumière, est soulignée : il s'agit de l'annonce d'un destin faste dans ce monde-ci ou/et dans l'autre. Le rêveur y perçoit Dieu avec son cœur – c'est-à-dire, en saisissant le sens de sa Présence. Cette expérience se rapproche extérieurement quelque peu de celle des mystiques. De façon plus générale, il est un bon signe de percevoir Dieu comme s'il se trouvait derrière un voile, cela par référence au verset coranique XLII 51 « Il n'est pas donné à l'homme que Dieu lui parle autrement que par inspiration ou derrière un voile... ». Par contre-coup, et un peu paradoxalement, Le percevoir sans ce voile devient un indice néfaste de déficience en matière de religion. Mais le danger de l'anthropomorphisme existe bel et bien dans d'autres cas, ceux où le rêveur voit Dieu sous la forme d'une créature, et où il se met à adorer cette forme comme étant son Dieu. Un tel rêve avertit de la gravité de l'état de péché où se trouve le sujet.

Or une majorité de rêves de vision de Dieu consignés dans nos traités présentent des aspects anthropomorphiques. Nābulī par exemple, dans l'article « Allāh » de son dictionnaire d'onirocritique, précise que « Dieu ne peut être ni défini ni désigné par analogie » et se montre sévère à l'encontre des rêves de théophanies concrètes ; puis, sans relever de contradiction, il fournit plusieurs exemples flagrants de tashbīh. Nous nous trouvons ici devant une aporie que l'on serait tenté de résoudre par le recours à la dimension imaginaire de l'être dont Henry Corbin a souligné l'importance dans la vie spirituelle des Soufis. Une telle interprétation serait sans doute légitime, mais nos textes ne la suggèrent pas explicitement. On pourrait expliquer leurs positions à travers certaines considérations fournies par Dīnawarī en particulier, dont l'œuvre est la plus construite et la plus conséquente parmi celles de notre corpus. Apparemment, ce qui est grave pour lui n'est pas tant de voir Dieu sous une forme créaturelle, mais de Le confondre avec elle : Si le rêveur voit une forme, un attribut, une ressemblance et qu'il lui est dit : « ceci est ton Dieu », et qu'il se prosterne devant elle en pensant qu'il s'agit d'un dieu, qu'il l'adore, cela signifie qu'il se rapproche mensongèrement de ce que représente cette forme ou cet attribut – qu'il s'agisse d'une abstraction ou d'un être réel. Car la vision de Dieu (ru'yat Allāh) ne peut se définir ni se décrire, elle ne peut exister dans le monde de la veille. Il s'agit donc d'un des songes vains (adghāth). Car Dieu Très-Haut a dit : « Les regards ne l'atteignent pas » (Coran VI 103).

(Suivra)
par Pierre Lory

FESTIVAL DE THÉÂTRE POUR ENFANTS

SEIZE PIÈCES THÉÂTRALES AU RENDEZ-VOUS

Seize pièces théâtrales participent à la 17^{ème} édition du Festival national de théâtre pour enfants, ouverte lundi, à la maison de la culture Malek Haddad de Constantine, à l'initiative de la Direction de la jeunesse et des sports (DJS), a-t-on appris auprès des services locaux de ce secteur.

Cette manifestation artistique organisée à l'occasion des vacances scolaires d'hiver a été marquée dès son inauguration par une ambiance festive créée par les enfants, en présence des cadres et des représentants de diverses structures relevant de la jeunesse et des sports, a précisé à l'APS le directeur local du secteur, Saïd Heguas.

Le coup d'envoi de cette manifestation artistique qui se poursuivra jusqu'au 30 décembre prochain, a été marqué par la présentation de la pièce «Kharbacha», produite par l'association «Afak El Djazair Ethakafiya» de la wilaya de Laghouat, a-t-il dit.

M. Heguas a déclaré dans ce même contexte que le but essentiel de l'organisation de cet événement est de créer un espace d'échange des connaissances et des expériences entre des associations et des coopératives théâtrales présentes et de relancer les activités destinées aux jeunes et aux enfants, après un arrêt de près de trois (3) ans, dû à la propagation de la pandémie de Covid-19.

Offrir aux enfants la possibilité de faire découvrir des jeunes talents comédiens figure parmi les autres objectifs recherchés à travers l'organisation de ce festival à caractère national, a ajouté le même responsable.

Les spectacles programmés pour cette édition, ont été sélectionnés à l'issue des éliminatoires régionales tenues le début du mois de décembre en cours, a fait savoir, le même responsable.

Il a cité dans ce contexte les pièces de «Mamlakat El Alhane» de l'association «Esitar Edahabi» de la wilaya de Mostaganem, «Edib El Meghrou» de l'association El Ouisal de théâtre pour enfants de la wilaya de Naâma, et «Esoundouk» de l'association «Ashbah El Khachaba» d'Ain Defla qui figurent parmi les représentations théâtrales qui sont au programme.

Il est à signaler que des troupes et des associations théâtrales venues de plusieurs wilayas du pays à l'instar de Batna, de Tlemcen, de Biskra, d'Ain Salah, d'Adrar et de Médéa prennent part à cette manifestation qui prévoit d'autre part des visites touristiques dans la wilaya de Constantine au profit des participants.

R. C.

4^e Art

Une année impactée par la pandémie du Covid-19

→ L'année 2021 aura été marquée par une activité théâtrale timide, limitée à quelques événements, en raison des restrictions imposées par la pandémie de coronavirus qui ont impacté les manifestations publiques relatives au 4^e Art ainsi que la dynamique de production théâtrale.

En dépit de la réouverture des espaces culturels, comme les théâtres et les salles de cinéma, en janvier, après une année de fermeture, le théâtre a accusé le coup des restrictions de déplacements et de regroupements en début de l'année 2021, et d'une autre fermeture des espaces publics culturels en été. En témoigne le nombre «en baisse» des productions par les établissements de théâtre du pays, soumis à l'impératif de réduire de moitié leur capacité d'accueil.

Malgré la programmation de quelques manifestations à travers l'Algérie, le public qui a retrouvé le chemin des salles de spectacle, en mars, n'a eu droit qu'à une petite sélection de nouvelles productions inscrites au titre de l'année 2021. Djamel Guermi, directeur artistique au Théâtre national Mahiédine-Bachtarzi (TNA), admet effectivement, que le mouvement théâtral à travers le monde, a subi les répercussions des restrictions liées au Covid-19. La pandémie a imposé au TNA de s'orienter vers des activités virtuelles pour, dit-il à l'APS, «maintenir une vie culturelle en format virtuel», en diffusant des pièces produites antérieurement comme «Torchaka» (Allumette) de Ahmed Rezzak ou «GPS» et «El Haïcha» de Mohamed Charchal et des classiques du théâtre algérien.

Cependant le TNA a proposé cette année «Ramada 19», mise en scène par Chawki Bouzid et



adaptée par Abderrazak Boukeba d'après le roman «Layliyat ramada» de l'écrivain Waciny Laaredj, «Chariè el mounafiqine» (La rue des hypocrites), comédie noire écrite et mise en scène par Ahmed Rezzak, en plus d'un spectacle pour enfants intitulé «Les ailes de Namoula», sur un texte de Youcef Baâloudj.

D'autres pièces ont également été finalisées et présentées au public au titre de l'année 2020 et 2021 à l'instar «A'oudat Chachnak» (Le retour de Chachnaq) et «Cadavre» produites par le Théâtre régional de Constantine, «El Bir», (Le puits) de l'association «Oudjoh El mshrah» de Blida, «Ennaïm Fi el Djahim», de l'association «El Besma» de Skikda, ou encore «Loading» destinée au jeune public et présentée au Théâtre régional de Mostaganem.

Des festivals dans la mesure du possible

Loin d'atteindre un réel retour à

la normal, l'année 2021 aura vu l'organisation de quelques événements liés au 4^e Art, d'abord au printemps avec la tenue au mois de mars du 14^e Festival national du Théâtre professionnel, qui aura permis aux amateurs de reprendre le chemin de la bâtisse Mahiédine-Bachtarzi et celle du 9^e Printemps théâtral de Constantine, véritable bol d'air pour la ville du vieux rocher.

La ville d'El Bayadh avait, quant à elle, accueilli fin mars, les Journées nationales du théâtre engagé, avec la participation de spectacle issus de toute l'Algérie, alors que Saida a abrité les Journées nationales du théâtre pour enfants et de marionnettes. Les lumières de la scène s'étaient de nouveau éteintes en été, obligeant les théâtres à suspendre également les répétitions avant que ces établissements rouvrent en septembre.

Pour cette fin d'année de nombreux événements se sont enchaî-

nés, avec la tenue des 13^{èmes} Journées nationales du théâtre de la Mekerra, accueillies par le Théâtre de Sidi Bel Abbes en novembre et les premières Journées nationales du théâtre des jeunes de Boumerdès, entre autres.

Cette fin d'année se sont également ouvertes les planches du sud qui accueillent d'importantes manifestations théâtrales, à savoir les 10^e Journées du théâtre du Sud, abritées pour la première fois par le Théâtre régional de Djelfa, avec au programme 7 pièces de théâtre, des conférences et des ateliers de formation, et les 6^{es} Journées africaines du monodrame dans la ville de Laghouat.

La première édition des Journées théâtrales de la Casbah, prévues initialement du 22 au 30 décembre, ont été reportées au mois de février prochain, annonce le TNA, organisateur de cette manifestation.

R. C.

«Famine en Algérie» de Gustave Guillaume La toile restaurée retrouve sa place

La toile restaurée «Famine en Algérie» du peintre Gustave Guillaume (1840-1887) a retrouvée dimanche après-midi, sa place sur la cimaise de la salle principale du musée public national Cirta de Constantine, rouverte après son aménagement. «Famine en Algérie», est une œuvre picturale qui décrit brillamment la famine qui a sévi en Algérie, à l'époque coloniale, entre 1865-1868 au cours de laquelle près du tiers de la population algérienne a péri, a précisé à l'APS, Mme Chafika Bouameur Bendali-Hacine, chargée de la collection peinture et sculpture au musée Cirta, relevant que cette œuvre a été exposée en 1954 au musée Cirta (Ex-Gustave Mercier) avant d'être ran-

gée dans la réserve des beaux-arts du musée.

Mme Bouameur Bendali-Hacine a ajouté que ce tableau grand format a été restauré en France entre 2017-2018, dans le cadre la rétrospective consacrée au peintre Gustave Guillaume, organisée par des musées français, avant de le récupérer en 2019 et l'exposer au musée Cirta.

Elle a souligné que Gustave Guillaume était «le témoin singulier des conséquences dramatiques de la colonisation» et ses œuvres, a-t-elle soutenu illustrent non seulement sa connaissance de l'Algérie de l'époque, ses paysages et ses régions mais aussi «son empathie envers des Algériens qui vivaient sous le joug colonial». Des œuvres

uniques dont «Bains et piscines dans les gorges du Rhumel» et «les gorges du Rhumel» du peintre Gustave Auguste Debat (1861-1940), «Femme devant la mer» de Henri Dabadie (1867-1949) et «Banc de terre neuve à New York» de Paul Jobert (1863-1942) ainsi que des mosaïques de différentes tailles, «Le triomphe de Vénus», «Le retour de la chasse», «L'Aigle de Jupiter», entre autres sont exposées à la salle principale du musée public national Cirta.

Le musée national Cirta, considéré comme le deuxième plus grand en Afrique, après le musée égyptien, constitue la mémoire de la région du fait qu'il représente le passé de la région Est du pays, de la préhistoire à celle

coloniale en passant par les périodes numide, romaine, hafside et ottomane, entre autres.

Près de 17 000 pièces archéologiques, acquises grâce à des fouilles ou des découvertes fortuites, représentant des périodes de la préhistoire à la période coloniale, sont actuellement exposées au musée Cirta qui dispose aussi d'autres réserves non exposées.

Le musée public Cirta de Constantine renferme également une collection de tableaux d'art et sculptures, réalisés entre le XVII^e et le XX^e siècle, signés par les peintres Nasreddine Dinet, M'hamed Issiakhem et Amar Al-lalouche, entre autres.

R. C.

en direct

Coupe d'Algérie de handball

Les demi-finales auront lieu ce week-end

le match à suivre

CAN-2021

Positifs au Covid-19, Tougaï et Benayada en confinement à Alger

football

Après le Covid

Cavani redonne du souffle à Manchester United

Musculation de propos et doutes autour du «Ballon d'Or»

→ Comme chaque année, le «Ballon d'Or» a donné lieu à des choix plus que douteux de la part de certains votants, qui ne sont pas sans ternir le «Ballon d'Or».

Mais ce ne n'est pas l'apanage des petites Nations puisque le meilleur exemple est sans doute celui du journaliste brésilien, qui n'a retenu ni Lionel Messi, ni Robert Lewandowski dans son Top 5, leur préférant De Bruyne, Jorginho, Mbappé, Lukaku et Neymar.

Robert Lewandowski malgré ses 69 buts...

Ça grince de partout. On veut faire de la musculation sans faire trop de bruit. Cela est impossible lorsqu'il s'agit notamment d'une compétition où il faut bien inviter les internationaux, les spécialistes, observateurs et champions de ce sport qu'est le football surtout lorsqu'on veut jouer les indispensables stabilisateurs. Le «Ballon d'Or» n'est plus sur une barre stabilisatrice, au contraire. Son attribution fait bondir de nombreux spécialistes de la balle ronde. Robert Lewandowski qui accroche tel un badge officiel ses 69 buts inscrits, tenez-vous bien, rien qu'en une année n'auraient pas suffi pour mériter le trophée. Qu'aurait-il dû faire ?

Lionel Messi, lui seul, vaut le «Ballon d'Or» ?

Les 180 votants du «Ballon d'Or» n'avaient de yeux que pour ce géant du foot Lionel Messi. C'est du moins ce qui est remarqué, et d'ailleurs depuis la cérémonie de remise du «Ballon d'Or» la discussion ne connaît pas de pause. Pour le journal électronique Sport.fr «la performance n'avait pourtant plus été vue depuis Cristiano Ronaldo en 2013. Il aura suffi que Lionel Messi connaisse enfin la consécration avec l'Argentine lors d'une Copa America qu'il aura, il est vrai, survolé, pour qu'ils décident de lui attribuer pour la septième fois la plus prestigieuse des distinctions».

Borussia Dortmund, un prix de consolation

L'organisateur de la cérémonie, France Football, en l'occurrence, a créé un prix de consolation, pour l'ancien joueur du Borussia Dortmund, celui du Meilleur attaquant de l'année. On rapporte que le sacre de l'ancien barcelonais semble avoir étonné les premiers intéressés. Le natif de Rosario ne pouvait ne pas saluer le Polonais au moment de recevoir son



com - Photo Icon Sport

■ Le Ballon d'Or de Messi qualifié de «fraude historique».

(Photo > D.R.)

trophée, mais il saisira cette occasion pour glisser une phrase révélatrice de ce qu'il pense «expliquant qu'il méritait d'en avoir un chez lui, notamment celui annulé en 2020 alors que l'attaquant du Bayern Munich avait tout raflé». Robert Lewandowski doute du mérite du «Ballon d'Or» attribué à Messi, mais se veut gentleman en refusant de laisser apparaître son amertume «au micro de la télévision polonaise expliquant dit douter de la sincérité du discours de Lionel Messi».

L'incompréhension des dirigeants du Bayern Munich

Ce n'est pas le cas où les dirigeants du Bayern Munich ou encore les anciennes gloires du club qui n'ont pas hésité un seul instant pour afficher leur non approbation «ne cachant pas leur incompréhension». Et il en a été de même de la presse polonaise mais également allemande où certains ont évoqué «une honte», «un scandale» ou «un vol». La fumée, qui s'élève dans le ciel, continue encore de faire comprendre au monde du Sport, que le «Ballon d'Or» n'est pas une belle histoire à raconter. Et d'ailleurs selon le même journal «les médias allemands pouvaient d'autant plus fulminer que Robert Lewandowski rejoint

Franck Ribéry, Manuel Neuer ou Oliver Kahn dans la liste des joueurs bavarois qui ont dû se contenter d'un accessit ces vingt dernières années». Pour appuyer ce constat, pour ne pas dire ce regrettable constat «le Bayern Munich a remporté trois Ligues des champions (2001, 2013, 2020) et l'Allemagne une Coupe du monde (2014) sans voir l'un de leurs joueurs remporter le Ballon d'Or. La faute essentiellement au manque de poids médiatique du Bayern Munich». Quelque chose n'a pas bien fonctionné, ou pas du tout fonctionné. Finira-t-on par douter des votes qui attribuent ces trophées ?

«Si on donne le «Ballon d'Or» à Messi, ce sera un scandale»

Pour le Rédacteur en chef de AS, Tomas Roncero lui a directement «dénoncé le bon fonctionnement du Ballon d'Or» avant même l'annonce du septième sacre de Lionel Messi. «Si on donne le Ballon d'Or à Messi, ce sera un scandale», a-t-il écrit dans une tribune, ajoutant «donner le Ballon d'Or à Messi serait une fraude historique». Et à en croire le journaliste madrilène, cette «farce» s'explique aisément. Elle tient au système de votes du «Ballon d'Or», qui se veut universel avec une voix par pays.

«Les votants du Burundi ou de la Tanzanie ne voient sans doute pas beaucoup de matches», a-t-il dénoncé.

Tout s'est joué avant... bien avant

Les premières conclusions laissent apparaître des regrets. «Les faits ont néanmoins donné tort à Tomas Roncero. Alors que le journaliste de la Tanzanie n'a pas répondu, celui du Burundi a certes effectivement voté pour Lionel Messi devant Robert Lewandowski». Après coup, les débats se poursuivent «si l'on ne conserve que les votes de l'Angleterre, de l'Italie, de l'Espagne, de l'Allemagne, de la France, de la Belgique, du Portugal, des Pays-Bas, de l'Argentine, du Brésil et de l'Uruguay, en considérant qu'il s'agit des nations majeures du football», le résultat est identique «en d'autres termes, Lionel Messi conserve son Ballon d'Or et avec 36 points, l'Argentin devance toujours Robert Lewandowski (34 points) tandis que Jorginho (27) complète le podium».

Résumé de H. Hichem

■ BeIN Sports 2 : Real Valladolid - Atlético Madrid à 20h

■ Canal + Sport : Premier League à 20h20

Pandémie

Positifs au Covid-19, Tougaï et Benayada en confinement à Alger

→ Les deux défenseurs de l'équipe nationale de football Mohamed Amine Tougaï (ES Tunis/ Tunisie) et Hocine Benayada (ES Sahel/ Tunisie), testés positifs au Covid-19, ont été placés lundi en confinement pendant 5 jours à Alger, et n'ont pas pu s'envoler pour Doha (Qatar), en vue du stage précompétitif, programmé jusqu'au 6 janvier en prévision de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2021 (reportée à 2022, n.d.r.) au Cameroun (9 janvier - 6 février), a appris l'APS auprès d'une source autorisée.

Les deux joueurs vont subir un nouveau test d'ici à la fin de la semaine, pour éventuellement rejoindre l'équipe nationale à Doha, et poursuivre les préparatifs en vue du rendez-vous continental. Du coup, Tougaï et Benayada sont forfaités pour le premier match amical, prévu samedi prochain face à la Gambie.



Les Verts en route pour une nouvelle aventure. (Photo > D. R.)

Regroupés à Paris, les joueurs évoluant en Europe, ont été transportés vers Doha, à bord d'un avion qui a démarré ce lundi matin d'Alger, avec à son bord quatre éléments : Lyes Chetti (ES Tunis), Abdelkader Bedrane (ES Sahel), Youcef Atal (OGC Nice) et Islam Slimani (Olympique Lyon). Le défenseur de KFCO Beerschot (Belgique) Mohamed Réda Halaimia a reçu l'autorisation de la part de son club pour rejoindre les «Verts» à temps, contrairement à l'autre joueur évoluant en Belgique le milieu de terrain Adam Zorgane (SC Charleroi), attendu mardi ou mercredi à Doha. De son côté, le milieu offensif de Galatasaray (Turquie) Sofiane Feghouli, rejoindra ses coéquipiers mercredi à Doha, lui qui prendra part mardi au match de la Coupe de Turquie face à Denizlispor. Contre toute attente, les deux portiers qui évoluent en Arabie Saoudite : Raïs M'bolhi (Al-Ittifaq) et Mustapha Zeghba

(Damac), ont été laissés à la disposition de leurs clubs, avant de rejoindre la sélection avant le 2 janvier.

Les deux joueurs évoluant en Premier league anglaise : le capitaine Riyad Mahrez (Manchester City) et Saïd Benrahma (West Ham), retenus par leurs clubs respectifs, sont attendus le 2 janvier. Par ailleurs, le milieu défensif de l'AC Milan Ismaël Bennacer a été autorisé à rester en Italie, pour des raisons familiales. Il est attendu à Doha dans les prochaines 48 heures. Outre le match face à la Gambie, les champions d'Afrique disputeront un second test face au Ghana, le mercredi 5 janvier, avant de s'envoler le lendemain pour Douala. Logés dans le groupe E, les «Verts» entameront la défense de leur titre, le mardi 11 janvier 2022, contre la Sierra Leone, au stade Japoma à Douala (14h, algériennes), avant de défier la Guinée équatoriale, le dimanche 16 janvier 2022 à Douala (20h), puis la Côte d'Ivoire, le jeudi 20 janvier 2022, sur le même stade (17h).

R. S.

Après la Covid

Cavani redonne du souffle à Manchester United

→ En manque d'inspiration et de condition physique après plus de quinze jours sans jouer à cause du Covid-19, Manchester United a décroché le nul lundi (1-1) sur la pelouse de Newcastle grâce à l'entrée gagnante d'Edinson Cavani.

Une perte évidente de rythme après le report de leurs deux dernières rencontres contre Brentford et Brighton et la belle prestation d'Allan Saint-Maximin côté Newcastle ont cependant freiné les Mancuniens (7^e) qui

manquent l'occasion de se rapprocher du Top 5 de Premier League. «Je ne m'inquiète pas de l'état physique de l'équipe. Ils semblent être très en forme», avait rassuré Ralf Rangnick avant ce déplacement sur la pelouse des Magpies. Mais le technicien allemand n'a pu que constater que les siens allaient avoir sûrement besoin de temps pour se remettre dans le droit chemin, bousculés de bout en bout par une équipe de Newcastle certes en difficulté au classement

(19^e), mais démontrant plus d'envie dans le jeu et qui aurait même pu l'emporter en fin de rencontre sur une énorme double occasion.

Saint-Maximin partout...

Allan Saint-Maximin en a été le symbole le plus frappant. L'ancien Niçois a fait du mal à la défense de United par son énergie. Sur une mauvaise appréciation devant Longstaff du défenseur français Raphaël Varane, en difficulté pour son retour après plus d'un mois de blessure, Saint-Maximin a récupéré le ballon et est parvenu depuis l'entrée de la surface, et en déséquilibre, à loger le cuir dans le filet gauche de De Gea (7^e).

En constante activité, l'ailier des Magpies a même pensé permettre aux siens de faire le break avant la pause (38^e) grâce à un superbe travail, mais le but de Wilson a été finalement annulé pour hors-jeu. Enfin, il a été légèrement surpris face au but par un centre fort de Krafft au retour des ves-

taires, et sa frappe cadrée à la 72^e a trouvé les gants de De Gea.

...Cavani au bon endroit

Devant le manque de créativité offensive des siens, Rangnick a alors choisi de faire entrer Edinson Cavani et Jadon Sancho dès le début de la seconde période. Pendant un temps ni l'international Uruguayen (56^e), ni Cristiano Ronaldo, très peu en vue lundi soir (52^e) ne sont parvenus à cadrer, alors que la lourde frappe de Marcus Rashford a été repoussée par Dubravka (49^e). Mais sur une action enfin propre, le centre de Diogo Dalot a trouvé Cavani qui, en bon renard des surfaces au point de penalty, s'y est pris à deux fois pour sauver les Red Devils. Preuve des difficultés mancuniennes, Newcastle aurait pu aller chercher la victoire en fin de rencontre sur une énorme double occasion. Mais après un poteau, la reprise d'Almiron a été repoussée de justesse par De Gea, en forme lui. ■

Biskra

Élargir la pratique sportive pour capter les talents dans les sports structurés

→ Les participants à une conférence sur «le concept du sport pour tous» organisée lundi au Complexe omnisports de Biskra dans le cadre des festivités de la 14^e édition de la semaine olympique «Sport-Sud» ont mis l'accent sur l'impératif d'élargir davantage la pratique sportive pour capter les talents dans les sports structurés.

Le président de la Fédération nationale du sport pour tous (FNST) Elhadi Mossab a indiqué lors de son intervention que «tout un chacun a le droit de pratiquer une activité sportive et d'intégrer les structures sportives», ajoutant que «la FNST a mis en place des programmes pour intégrer de nouvelles pratiques sportives en Algérie en plus des disciplines déjà existant telle la course de direction, la balle de vitesse et le hockey pour capter davantage de sportifs».

En plus des objectifs attendus quant à la pratique du sport, il est possible en parallèle de découvrir des talents et appuyer les sports structurés en faveur des jeunes en mesure de réaliser de bons résultats dans toutes les compétitions», selon M. Mossab.

Pour sa part, Rabî Saâdi, membre de la

FNST a indiqué que «la pratique du sport n'est plus limitée à des catégories bien déterminées ajoutant que l'investissement dans les espaces naturels disponibles devrait permettre entre autres d'encourager 96% des citoyens, les jeunes notamment (18 à 22 ans) à faire partie de la catégorie des sportifs.

Kamel Selmane également membre de la FNST a estimé, quant à lui qu'encourager l'idée «du sport pour tous» contribuera à la promotion du sport à travers l'organisation de manifestations sportives pour orienter et encadrer les talents dans les spécialités sportives qu'ils désirent pratiquer, ajoutant que la pratique du sport est aujourd'hui ouverte à travers de nouveaux sports intégrés dans le cadre du programme de la Fédération comme la course de direction, et la marche sur mer. La conférence encadrée par la FNST laquelle a vu la participation des présidents de Ligues de wilaya des disciplines sportives intégrées a été organisée dans le cadre des compétitions de la semaine olympique «sport-Sud» devant se poursuivre jusqu'au 29 décembre courant à Biskra avec la participation de sportifs représentants 17 wilayas. ■

Coupe d'Algérie de handball

Les demi-finales auront lieu ce week-end

→ Les demi-finales de la Coupe d'Algérie de handball, seniors messieurs et dames se dérouleront ce week-end, a indiqué dimanche la Fédération algérienne de handball (FAHB) sur sa page Facebook. Les rencontres du dernier carré de Dame Coupe débiteront vendredi avec les messieurs. Après avoir réussi à atteindre les demi-finales de l'épreuve populaire, pour la première fois de son histoire, l'ES Arzew tentera de créer un nouvel exploit en allant chercher l'un des deux billets pour la finale. Toutefois, la mission des protégés du patron l'ESA, Amine Benmoussa, s'annonce ardue, car ils vont devoir sortir un sacré morceau, à savoir, la JSE Skikda qui n'est autre que le champion d'Algérie en titre et le finaliste mal-

heureux de la Super Coupe d'Algérie. Le match aura lieu à 15h, à Baraki (Alger), dans la salle de Laghouazi.

Concernant le second sésame pour la finale, il se jouera entre l'ES Aïn Touta et le CRB Baraki, dans une partie programmée, à 15h également, à Bordj Bou Arridj.

Chez les dames, l'affiche de la finale sera connue samedi. Le big match aura lieu à Alger, à Aïn Taya (15h) plus précisément, entre le HBC El Biar et le club CF Boumerdes, dans un remake de la dernière finale de la Super Coupe.

Dans l'autre demi-finale des féminines, programmée à Chelghoum Laïd (15h), le NRF Constantine (NRFC) donnera la réplique au HC Mila. ■

EN DEUX MOTS

Lutte : Le Championnat d'Algérie à Oran ce week-end

Le Championnat d'Algérie de lutte se déroulera ce week-end au Palais des sports Hamou-Boutillis d'Oran, en prévision des Jeux méditerranéens-2022, a-t-on appris auprès de la Fédération. Prévues sur deux jours, les épreuves de ce Championnat d'Algérie concerneront les deux styles, libre et gréco-romain, ainsi que la lutte féminine. Les tours éliminatoires se dérouleront la matinée, alors que les finales sont programmées les après-midi. Pour la journée de vendredi, les athlètes se disputeront les titres, en lutte libre, dans les catégories 61kg, 70kg, 79kg, 92kg et 125kg, alors que ceux de la Gréco-romaine, concourront dans les catégories des 55kg, 63kg, 72kg, 82kg et 97kg. La compétition féminine concernera, le vendredi, les catégories des 50kg, 55kg, 59kg, 65kg et 72kg. En revanche, la journée de samedi verra l'entrée en lice des athlètes de la Lutte libre dans les catégories 57kg, 65kg, 74kg, 86kg et 97kg. Ceux de la Gréco-romaine monteront sur le tapis dans les catégories 60kg, 67kg, 77kg, 87kg et 130kg. En lutte féminine, les filles livreront des combats chez les 53kg, 57kg, 62kg, 68kg et 76kg.



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA. Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44/6710.46 Fax : 021 6710.75. Compte bancaire : CPA 103 400 08971.114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: Abdelwahab Djakoune. Rédacteur en chef : Radia Zerrouki Directeur commercial : Ouahid Kouba Composition PAO La Nouvelle République Impression Alger : SIMPRAL Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : SIO. Constantine : SIE Diffusion centre : SEDICOM. Ouest : SPDO. Est : El Khabar. Sud : Trag diffusion Publicité : La Nouvelle République, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : ln98redaction@yahoo.fr/E-mail pub : ln98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19. Conception : Studio Baylaucq, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.